

New equipment | Nouvel équipement

The "wow" factor of the CC-130J Hercules

By Holly Bridges

The CC-130 Hercules has been the backbone of air mobility operations for the CF since the early 1960s. From the Korean War to the Southwest Asia theatre, from Ethiopia to Haiti, the mighty Hercules has delivered help and hope to those in distress here at home and around the world. In fact, some of Canada's older E-model Hercules aircraft have logged more flying hours than any comparable Hercules in the world.

Canada is continuing its tradition of excellence by employing the next generation CC-130 Hercules, the J model, touted as the most sophisticated, technologically advanced tactical airlifter in the world today.

An extremely versatile aircraft, the CC-130J Hercules is a four-engine, fixed-wing turboprop tactical transport aircraft with a rear cargo ramp, rugged landing gear, excellent short-field performance and high ground clearance for engines and propellers for operation on unprepared airstrips.

The new CC-130J Hercules flies faster, higher and farther than its predecessors, has a top cruising speed of 660 km/h and a maximum range of 6 852 km. It can be used for either troop transport or tactical airlift (both palletized and vehicular cargo). It can also carry heavier loads while burning less fuel than earlier models.

The CC-130J has an enhanced cargo handling system and a two-person, state-of-the-art flight station that includes four multifunctional LCD displays; two holographic heads-up displays; and electronic, digital readouts for aircraft flight controls, and operating and navigating systems.

The aircraft's defence systems include a missile warning and countermeasures dispensing system as well as radar warning receiver.

• Continued on page 8



Seen from the top of NDHQ, about 3 500 CF personnel and DND civilian employees participate in the June 4 Walk/Run in Red 2010, held on CF Day along the Rideau Canal in downtown Ottawa.

Vus du haut du QGDN, à peu près 3 500 militaires des FC et civils du MDN participent à la Marche et course en rouge de 2010, le 4 juin, le long du canal Rideau, au centre-ville d'Ottawa.

Page 6

Le CC-130J Hercules impressionne

Par Holly Bridges

Le CC-130 Hercules est un pilier des opérations de transport aérien des FC depuis le début des années 1960. Le puissant aéronef a apporté secours et espoir à des populations en détresse au Canada et partout dans le monde, dont pendant la guerre de Corée, dans le théâtre d'opérations en Asie du Sud-Ouest, en Éthiopie et à Haïti. En fait, certains des modèles antérieurs d'Hercules des FC, les modèles E, ont passé plus d'heures dans les airs que tout autre modèle d'Hercules dans le monde entier.

Fidèle à sa tradition d'excellence, le Canada a adopté la nouvelle génération de CC-130 Hercules, le modèle J, dont on vante les mérites à titre d'avion de



transport tactique le plus moderne au monde entier à l'heure actuelle.

Extrêmement polyvalent, le CC-130J Hercules est un avion de transport quadri-moteur à voilure fixe équipé de turbo-propulseurs. Il possède une rampe de chargement arrière, un train d'atterrissage robuste, en plus d'être très apte à effectuer des décollages et des atterrissages courts. Ses moteurs et ses hélices ont une grande garde au sol, et le CC-130J est conçu pour décoller sur des pistes improvisées.

Le nouveau CC-130J Hercules vole

plus vite, plus haut et plus loin que ses prédécesseurs. Il a une vitesse de croisière maximale de 660 km/h et peut parcourir au plus 6 852 km. Il convient autant au transport de soldats qu'au transport aérien tactique (chargements sur palettes et véhicules). En outre, il peut transporter de plus lourdes charges tout en consommant moins de carburant que les modèles antérieurs.

• Suite à la page 8



National Défense
 Defence nationale

Canada



Sgt Martin Goudreault

Canadian sapper killed by IED

Sergeant Martin Goudreault, from 1 Combat Engineer Regiment based in Edmonton, died just before dawn June 6 when an IED exploded near the village of Nakhonay, about 15 km southwest of Kandahar City.

Sgt Goudreault, who was serving with The Royal Canadian Regiment Battle Group, was a member of a foot patrol that had been searching for weapons caches in Panjwayi District.

Un sapeur canadien tué par un EEI

Le Sergent Martin Goudreault, du 1^{er} Régiment du génie de combat, basé à Edmonton, a trouvé la mort avant l'aube, le 6 juin, lorsqu'un EEI a explosé près du village de Nakhonay, à environ quinze kilomètres au sud-ouest de Kandahar.

Le Sap Goudreault, qui était affecté au groupe-tactique du Royal Canadian Regiment, faisait partie d'une patrouille qui cherchait des caches d'armes dans le district de Panjwayi.

National Public Service Week Message

From Deputy Defence Minister Robert Fonberg
and Chief of the Defence Staff Gen Walt Natynczyk

This week, June 13-19, public service employees throughout the country are celebrating our collective contributions to Canadian society during National Public Service Week (NPSW). This year's theme, "Together, shaping Canada's future", spotlights how federal public service employees help advance Canada in the 21st Century.

At DND, military and civilian personnel work side-by-side to shape Canada's future at home and overseas. This partnership is unique within the PS. Civilian employees have an important role to play in achieving Canada's defence objectives.

Recognizing excellence is an important part of NPSW and, at National Defence, there is no shortage of achievements to celebrate. In addition to the June 23 DND Corporate Awards ceremony, Public Service Awards of Excellence were made at a government-wide event June 14. A number of members of the Defence Team, military and civilian, were recognized for having demonstrated excellence in achieving results for Canadians.

Thank you for your hard work and dedication. In the spirit of NPSW, let's all take the time to celebrate our achievements and recognize the exceptional work we have accomplished together. We continue to make a difference in the lives of Canadians.

More information about the Defence Team winners is available at <http://dt-ed.mil.ca>.

La Semaine nationale de la fonction publique

Par Robert Fonberg, sous-ministre de la Défense,
et le Gén Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense

Cette semaine, soit la Semaine nationale de la fonction publique (SNFP), qui se déroule du 13 au 19 juin, les fonctionnaires d'un océan à l'autre célèbrent leur contribution collective à la société canadienne. Le thème de cette année, « Bâtir ensemble l'avenir du Canada », met l'accent sur la façon dont les fonctionnaires fédéraux font progresser notre pays dans le XXI^e siècle.

Au MDN, les militaires et les civils travaillent ensemble pour façonner l'avenir du Canada ici et à l'étranger. C'est le seul partenariat de ce genre dans la fonction publique. Les employés civils jouent un rôle important dans la réalisation des objectifs du Canada en matière de défense.

La SNFP a pour objet, entre autres, de souligner l'excellence, et, au MDN, les réalisations notables foisonnent. En plus de la cérémonie de remise des prix ministériels du MDN, qui se tiendra le 23 juin, des cérémonies de remise des Prix d'excellence de la fonction publique auront lieu à l'échelle du gouvernement, le 14 juin. On saluera de nombreux membres de l'Équipe de la Défense, militaires et civils, qui ont fait preuve d'excellence dans l'atteinte de résultats pour la population canadienne.

Nous vous remercions de votre travail acharné et de votre dévouement. Dans l'esprit de la SNFP, prenons un peu de temps pour célébrer nos réalisations et souligner le travail exceptionnel que nous accomplissons ensemble. Nous continuons à améliorer la vie des Canadiens et des Canadiennes.

Pour obtenir d'autres renseignements sur les récipiendaires provenant de l'équipe de la Défense, consultez le <http://ed-dt.mil.ca>.



MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
A2M/PA/150M
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: 613-997-0793
e-mail: mapleleaf@dnmcs.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINT
mailed.ca@forces.gc.ca Cheryl MacLeod

ENGLISH EDITOR / RÉDACTEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart
FRENCH EDITOR / RÉDACTEUR (FRANÇAIS)
Éric Joannette
GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTION GRAPHIQUE
Ariane-Marie Stas
WRITERS / RÉDACTEURS
Lesley Craig
Steve Fortin

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWSC (Bureau de la traduction, TPSGC)

COVER/PAGE COUVERTURE : PTE/SOT MATHIEU ST-AMOUR

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, illustrations are requested to contact Cheryl MacLeod at 613-997-0542 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Revue acceptée des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 613-997-0542, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

BELIN 1400-4136 • 9050-10000 • 25-000-0002-001

Duty well done

By Steve Fortin

When Chief Warrant Officer Greg Lacroix was appointed CF Chief Warrant Officer in August 2007, he stepped into the highest position possible for a non-commissioned member – and proved himself equal to the task. With a change of guard now in the offing, CWO Lacroix is preparing for new duties at Director Army Training (DAT), where he will be co-ordinating international army training. Chief Petty Officer, 1st Class Robert Cléroux will be replacing him as CF Chief Warrant Officer.

CWO Lacroix joined the CF in 1977 at the Sainte-Catherine recruiting centre in Montréal. From a military family—his father and brother are also military men—he chose the trade of combat engineer. During his career, CWO Lacroix has travelled a great deal in Canada and abroad, especially in his capacity as CF CWO, representing all non-commissioned members.

"From the very start of Canada's mission in Afghanistan in 2002 until now," he says, "I have enjoyed a front-row seat to the developments and progress achieved in operations. I am proud to still see our military personnel engaged heart and soul in this mission today."

The CF mission in Afghanistan has resulted in deaths and injuries, the painful consequence of CF participation in ISAF. CWO Lacroix has attended many a repatriation ceremony for the fallen. He makes it a point of honour to receive the fallen soldiers and support their families in their hour of need. "I am constantly surprised by the strength of these families in the face of this ordeal. As military personnel, we can draw strength from their fortitude, and this goes a long way to helping us to finish the work we have started despite the grief we feel at the loss of our comrades. I will greatly miss the emotional strength shown by the military families, but not the repatriation ceremonies themselves."

Moreover, CWO Lacroix is very proud of the progress the CF has made in providing moral support to military personnel and their families and ensuring their welfare in a very tumultuous time. "Soldiers are much more effective in the field," he says, "if they know their families are doing fine at home and they can count on the support of the CF for themselves and their loved ones."

One of the primary roles of the CF CWO is to provide support to non-commissioned members wherever they may be, and to bring their concerns to the

CF Chief of Staff and the Armed Forces Council. Additionally, the CWO sees to soldier training, taking into account member concerns as well as the future operational requirements of the CF.

"I am very proud to have contributed to the instruction and training of non-commissioned members," CWO Lacroix says. "Over the years, in the CF, we have implemented one of the most effective training programs in the world."

His passion for instruction and training—one of the most important elements of his next post at DAT—will stand him in good

stead. The job is a wonderful opportunity for him to share all the experience he has acquired during his various postings.

Before moving on, CWO Lacroix wants to thank his family for their unswerving and wholehearted support despite the overloaded schedules and incessant travel his job entailed, as well as the members of the CFCWO Council and the Chief of Military Personnel staff for their efforts and dedication, which often go unmentioned when support measures for CF members and their families are implemented.



CWO Greg Lacroix, CF CWO (right), talks with Cpl Travis Krokoski, a 17 Wing Winnipeg electrical generating system technician, and Cpl Joseph Barnett, a Jamaica Defence Forces welder, at Up Park Camp in Kingston, Jamaica, during Ex TROPICAL HAMMER 09-01.

L'Adjud. Greg Lacroix, adjudant-chef des FC (à droite), s'entretient avec le Cpl Travis Krokoski (au centre), technicien Groupes électrogènes de la 17^e Escadre de Winnipeg, et le Cpl Joseph Barnett, soudeur de la Force de défense de la Jamaïque, durant une visite du camp Up Park, à Kingston, en Jamaïque, pendant l'exercice TROPICAL HAMMER 09-01.

Le sentiment du devoir accompli

Par Steve Fortin

Quand l'Adjudant-chef Greg Lacroix a été nommé adjudant-chef des FC en août 2007, il accédait au plus haut poste possible pour un militaire du rang dans les Forces canadiennes. Or, le principal intéressé s'est montré à la hauteur de la tâche. Au moment où l'on prépare le changement de la garde, l'Adjud. Lacroix, lui, se prépare à occuper de nouvelles fonctions au sein du Directeur — Instruction de l'Armée de terre (DIAT), à la coordination de l'entraînement

international de l'Armée de terre. C'est le Premier Maître de 1^{re} classe Robert Cléroux qui remplacera l'Adjud. Lacroix à titre d'adjudant-chef des FC.

Greg Lacroix s'est joint aux FC en 1977 au centre de recrutement de Sainte-Catherine, dans la région de Montréal. Provenant d'une famille de militaires, son père et son frère étant aussi militaires, l'Adjud. Lacroix a choisi le métier d'ingénieur de combat. Au cours de sa carrière, le plus haut gradé des militaires du rang a beaucoup voyagé, tant au Canada que partout dans le monde,

notamment à titre d'adjudant-chef des FC, représentant en cette qualité l'ensemble des militaires du rang.

« Depuis 2002, aux premiers balbutiements de la mission du Canada en Afghanistan, jusqu'à aujourd'hui, j'ai eu la chance d'être aux premières loges afin de constater l'évolution et le progrès de la démarche opérationnelle. C'est avec fierté que je regarde encore aujourd'hui nos militaires s'engager corps et âme dans cette mission », explique l'Adjud. Lacroix.

La mission des FC en Afghanistan a aussi eu comme conséquence les morts que l'on connaît et les blessés, sacrifice douloureux de la participation des FC à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). L'Adjud. Lacroix est un habitué des cérémonies de rapatriement des disparus, il se fait un devoir d'accueillir les soldats tombés au combat, mais aussi de soutenir les familles de ceux-ci dans ces temps difficiles. « Ce qui m'a toujours étonné, c'est la force des familles dans cette épreuve. En tant que militaires, cette force nous permet de nous ressourcer et nous aide grandement à terminer le travail amorcé en dépit des douleurs que provoque la perte de camarades. La force émotionnelle des familles de militaires me manquera énormément, les cérémonies de rapatriement, elles, pas du tout. »

D'ailleurs, l'Adjud. Lacroix est très fier du progrès qu'ont fait les FC en ce qui concerne l'appui moral et le bien-être des militaires et de leur famille pendant une période très mouvementée. « Un militaire sera beaucoup plus efficace dans son travail s'il sait que sa famille se porte bien

à la maison et que lui et les siens peuvent compter sur le soutien des FC. »

L'un des rôles prépondérants de l'adjudant-chef des FC est d'apporter son soutien aux militaires du rang, où qu'ils se trouvent, et faire connaître leurs préoccupations au chef d'état-major des FC et au Conseil des Forces armées. On ajoute à ce rôle l'attention que porte l'adjudant-chef des FC à l'entraînement des soldats, qui doit tenir compte tant des préoccupations de ceux-ci que des besoins opérationnels des FC à l'avenir. « L'aspect de l'instruction et de l'entraînement des militaires du rang en est un auquel je suis très fier d'avoir contribué, lance l'Adjud. Lacroix. Au fil du temps, dans les FC, nous avons mis sur pied l'un des programmes d'entraînement les plus efficaces au monde. »

L'instruction et l'entraînement, qui passionnent l'Adjud. Lacroix, formeront l'un des éléments les plus importants du prochain poste du militaire. Il pourra ainsi faire bénéficier le DIAT de la vaste expérience sur la question qu'il a acquise dans le monde.

Avant de quitter ses fonctions, l'Adjud. Lacroix tient à remercier sa famille, qui l'a appuyé sans réserve, en dépit des horaires plus que chargés et des nombreux déplacements qu'impliquait son poste, mais également les membres du conseil des adjudants-chefs des FC et les employés du Chef du personnel militaire, dont les efforts et le dévouement sont trop souvent passés sous silence lorsque vient le temps de mettre en œuvre les mesures visant à soutenir les militaires et leur famille.



CWO Greg Lacroix s'adresse à des militaires de la Force opérationnelle interarmées à Haiti, lors d'une visite à Port au Prince pendant l'Op HESTIA.

L'Adjud. Greg Lacroix s'adresse à des militaires de la Force opérationnelle interarmées à Haiti, lors d'une visite à Port au Prince pendant l'Op HESTIA.

There just aren't enough puppets

By Lesley Craig

Puppets are the answer, decided Lieutenant Donna Rigudel, 17 Wing Winnipeg's heritage officer. Sitting at a conference for military museum managers, listening to a discussion about young people and their lack of interest in military history, Lt Rigudel started wondering what she could do to change that.

"I started thinking, 'What about puppets?'," she says. "I am not a ventriloquist. I don't throw my voice. I'm not particularly gifted in the puppet world, but kids don't care if your lips are moving when the puppets are talking."

Once she had settled on puppets as a way to introduce military history to elementary school children, she started looking around for a story that would be appropriate for her audience. In her research, she came across Glen Mitchell's book, *A Bad Penny Always Comes Back*, which tells the tale of *Bad Penny*, a Lancaster bomber, crewed by Canadians,

that flew the first Operation Manna mission to drop food into The Netherlands just before the end of the Second World War.

First, she wanted to tell the story from the point of view of the plane but that idea fizzled because, she admits ruefully, "there's not a big market for Lancaster bomber puppets." Instead, she purchased a soldier puppet online and, after begging some scraps of CADPAT fabric from Clothing Stores, she took the newly christened Lt Amy and the fabric to a tailor who sewed Lt Amy a CF uniform.

When Lt Rigudel goes into a classroom, she takes Lt Amy and a large inflatable globe with her. "The way I look at it, when you tell a story about military history, the two most important things to get through are when it happened and where it happened," she says. The globe helps the children visualise where the story happened in relation to Canada, and is useful when they ask questions about Afghanistan or Haiti.

The story part of the presentation

usually takes about 20 minutes and another 20 minutes is passed answering questions from the children. "I've gotten everything from the really nice questions, like, 'Why did you join the military?', to 'Why is there war?'," she says. "I try to be very honest when I answer them. Usually, what I'll say on the 'why is there war?' question is that it really comes down to power. It's just like on the playground when you've got one child that's being a bully and somebody has to tell him to stop."

Lt Rigudel started putting on the puppet shows around Christmas and, as word has spread, she's had more and more requests to share her military stories with children at various schools. In the month of June alone, she has been asked to do about 15 shows. She recently took Lt Amy to the Military Family Resource Centre's daycare centre to tell the preschoolers the story of *Bad Penny*.

"They really liked it and they had a lot of questions," says Karen Irving, one of the daycare workers. "She showed them

how to salute and then the puppet saluted them and they saluted back. At the end of the day, they were still talking about it and telling their parents about the *Bad Penny*."

With all the requests she's had, Lt Rigudel has expanded her repertoire to include a story on Sergeant Tommy Prince, one of Canada's most decorated Aboriginal war veterans. As well, she has a new puppet, Major Norman Ollie. "He's a very grumpy old man," she says, "so he comes out and he complains and crabs and yells at the kids and tells them they have to polish their running shoes and they just love it."

Lt Rigudel loves it, too. Taking her puppets and sharing stories of military history with children puts a smile on her face, as do the thank-you letters she receives afterward. "My first school sent me a huge thank you letter written on flipchart paper in scented marker. It was my first thank you that smelled like grapes!" she says with a laugh.

Il n'y a tout simplement pas assez de marionnettes

Par Lesley Craig

Tout ce qu'il faut, ce sont des marionnettes, décide la Lieutenant Donna Rigudel, responsable du patrimoine de la 17^e Escadre Winnipeg. Lors d'une conférence à l'intention des gestionnaires de musées d'histoire militaire, la Lt Rigudel écoutait une discussion sur les jeunes et leur manque d'intérêt pour l'histoire militaire, et elle s'est mise à réfléchir à des solutions.

« Je me suis mise à penser, 'pourquoi pas des marionnettes?' » explique-t-elle. Je ne suis ni ventriloque ni particulièrement douée dans le domaine des marionnettes, mais ça ne dérange pas les enfants de voir les lèvres du marionnettiste bouger lorsqu'il fait parler les marionnettes. »

Dès qu'elle a choisi les marionnettes comme moyen de présenter l'histoire militaire aux élèves d'écoles élémentaires, la Lt Rigudel a commencé à chercher un récit qui conviendrait à son public. Lorsqu'elle effectuait des recherches, elle est tombée sur le livre *A Bad Penny Always Comes Back*, de Glen Mitchell, qui raconte l'histoire de *Bad Penny*, un bombardier Lancaster piloté par des Canadiens qui a participé à la première mission de l'opération Manna, visant à larguer des aliments aux Pays-Bas, juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale.

À l'origine, elle voulait raconter le récit du point de vue de l'avion, mais cette idée est tombée à l'eau, car il n'est pas facile de trouver des marionnettes de bombardier Lancaster, affirme la militaire avec regret. Elle a acheté des marionnettes de soldats dans Internet, et après avoir obtenu des magasins d'habillement des bouts de tissus recouverts du DCamC, elle a apporté la Lt Amy nouvellement baptisée et le tissu à un couturier, qui a fabriqué un uniforme

des FC pour la marionnette.

Lorsque la Lt Rigudel se rend dans une salle de classe, elle apporte la Lt Amy et un grand globe terrestre gonflable. « Selon moi, lorsqu'on raconte un récit sur l'histoire militaire, les deux points les plus importants à retenir sont le lieu et l'événement comme tel », ajoute-t-elle. Le globe permet aux enfants de visualiser le lieu du récit par rapport au Canada, et il se révèle pratique lorsqu'ils posent des questions sur l'Afghanistan ou Haiti.

La Lt Rigudel raconte le récit en environ 20 minutes, puis les enfants profitent d'une période de questions de 20 minutes. « On m'a posé des questions très variées, certaines plus simples que d'autres. On m'a demandé, entre autres, la raison de mon enrôlement dans les FC et pourquoi il y a des guerres, explique-t-elle. J'essaie de répondre aussi honnêtement que possible. Habituellement, lorsqu'on me demande pourquoi il y a des guerres, j'explique que c'est une question de pouvoir. C'est exactement comme ce qui se passe dans un terrain de jeux lorsqu'un enfant agit comme une brute et que quelqu'un vient lui dire d'arrêter. »

La Lt Rigudel a commencé à présenter des spectacles de marionnettes pendant le temps des Fêtes, et, plus les gens en parlent, plus elle reçoit de demandes pour raconter ses récits militaires aux enfants de diverses écoles. Rien qu'en juin, on lui a demandé de présenter environ quinze spectacles. La Lt Amy et elle se sont rendues récemment à la garderie du Centre de ressources pour les familles des militaires pour raconter le récit de *Bad Penny* aux enfants d'âge préscolaire.

« Ils ont beaucoup aimé l'histoire et ont posé de nombreuses questions, dit Karen Irving, employée de la garderie.



Lt Donna Rigudel introduit grumpy Maj Norman Ollie

La Lt Donna Rigudel présente le grincheux Maj Norman Ollie

Elle leur a montré comment faire un salut militaire. La marionnette leur a fait un salut et ils en ont fait un en retour. À la fin de la journée, ils en parlaient encore et racontaient le récit de *Bad Penny* à leurs parents. »

Étant donné toutes les demandes qu'elle a reçues, la Lt Rigudel a élargi son répertoire, qui comprend maintenant un récit au sujet du Sergent Tommy Prince, l'un des anciens combattants autochtones les plus décorés au Canada. De plus, elle a une nouvelle marionnette, le Major Norman Ollie. « C'est un vieillard très grincheux. Lorsqu'il sort, il se plaint,

proteste et crie après les enfants et leur ordonne de polir leurs souliers. Ils l'adorent », explique-t-elle.

La Lt Rigudel aime ce qu'elle fait. Raconter des récits militaires à des enfants à l'aide des marionnettes lui met le sourire aux lèvres, tout comme les lettres de remerciement qu'elle reçoit par la suite. « J'ai reçu une immense lettre de remerciement de la première école que j'ai visitée. Elle avait été rédigée à l'aide de marqueurs parfumés sur un bloc-notes géant. C'est le premier remerciement à l'odeur de raisins que j'aie reçu! » confie-t-elle en riant.

CF personnel honoured at Rideau Hall

By Steve Fortin

It was a beautiful, sunny day June 4 when Governor General Michaëlle Jean welcomed 50 deserving recipients at a military decorations awards ceremony. For the soldiers, it was a special but often difficult day because it reminded them of the indescribable sacrifices CF personnel make serving their country.

The Governor General presented one Star of Military Valour—a prestigious decoration for military valour second in hierarchy only to the Victoria Cross—and five Medals of Military Valour to Canadian soldiers who have shown courage and dedication in combat.

The Star of Military Valour was awarded to Master Corporal Jeremy Pinchin, of Pembroke, Ont. MCpl Pinchin's small sniper detachment was on an isolated roof in Zhari District, Afghanistan, November 16, 2008, protecting the southern flank of a joint Canadian-Afghan patrol. While they were firing on an enemy position, they were attacked and outnumbered by a well-organized group of insurgents. When a fellow soldier was seriously wounded, MCpl Pinchin threw caution to the wind, shielded him and immediately administered first aid. He exposed himself to great risk but, fortunately, his bulletproof vest bore the brunt of the enemy strikes. His tremendous bravery saved his comrade's life.

Selfless heroism also marked MCpl Michael Trauner's deployment in Afghanistan. The Sudbury, Ont., native was providing security for military engineers in western Kandahar Province, Afghanistan, September 18, 2008, when his vehicle's main armament was destroyed by a rocket-propelled grenade strike. With his dismounted colleagues pinned down by ambush, he immediately exited the turret to fire on the attackers with the machine gun mounted atop the vehicle. By braving enemy fire, he was able to suppress the insurgents and protect his fellow soldiers. His selfless and tenacious actions saved many Canadian and Afghan lives.

Later during the same rotation, he was again exposed to the rigours of Afghanistan's inhospitable environment. During a dismounted patrol December 5, 2008, MCpl Trauner and his team fell victims to an IED. As a result of the blast, MCpl Trauner had to have the lower part of



Governor General Michaëlle Jean presents the Star of Military Valour to MCpl Jeremy Pinchin, from Pembroke, Ontario.

Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, présente l'Étoile de la vaillance militaire au Cplc Jeremy Pinchin, de Pembroke, en Ontario.

both legs amputated and lost the use of his left hand. "This decoration is for all my fellow soldiers who fell in combat and for those, like me, who sustained injuries during their deployment," said MCpl Trauner. "It is also an opportunity for me, as a LAV team leader, to pay homage to my team."

Ms. Jean also awarded nine Meritorious Service Crosses (military division) and 35 Meritorious Service Medals (military division) to members of the Canadian and Allied Forces whose achievements have brought honour to the Canadian Forces and to Canada.

Because the CF mission in Afghanistan dominates Canadian military operations, most of the decorations presented by the Governor General were for actions by soldiers deployed on Afghan soil. However, the ceremony also underscored the versatility of the CF, as shown by the breadth of the military community assembled before the Governor General and Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk.

The mission in Afghanistan requires the contribution of a wide range of skills and knowledge from all the CF commands, but these capabilities are also put to work at home and elsewhere around the world. Commander Craig Alan Baines was decorated for his work on board HMCS Winnipeg in the Gulf of Aden, an area notorious for piracy. Colonel Paul Keddy was decorated for his dedication and the outstanding leadership he demonstrated as chief of the Liaison Branch and commander of the Canadian contingent deployed in the Sinai Peninsula as part of Operation CALUMET.

Sergeant Shawn Harrison, of 103 Search and Rescue Squadron, 9 Wing Gander, was decorated for his work closer to home. He took part in a perilous rescue operation to help a critically injured aircraft passenger at Blatchford Lake, N.W.T.

For more information about the recipients, go to www.gg.ca.

With files from the Governor General's Office.

Des militaires récompensés à Rideau Hall

Par Steve Fortin

Le 4 juin dernier, c'est par une journée radieuse et ensoleillée que Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, a accueilli quelque cinquante méritants dans le cadre d'une cérémonie qui visait à remettre des décorations à des militaires. Pour ces derniers, il s'agit d'une journée spéciale, mais souvent difficile, puisqu'elle rappelle les innombrables sacrifices que font les soldats des FC en servant leur pays.

La gouverneure générale a remis une Étoile de la vaillance militaire, prestigieuse décoration qui se range tout juste derrière la Croix de Victoria en ce qui concerne les décorations de vaillance militaire, et cinq Médailles de la vaillance militaire à des soldats canadiens qui ont fait preuve de courage et de dévouement au combat.

L'Étoile de la vaillance militaire a été décernée au Caporal-chef Jeremy Pinchin, de Pembroke, en Ontario. Le 16 novembre 2008, le petit détachement de tireurs embusqués du Cplc Pinchin se trouvait sur un toit isolé dans le district de Zhari, en Afghanistan, pour protéger le côté sud d'une patrouille canado-afghane. Pendant qu'ils tiraient sur une position ennemie, ils ont été attaqués par un groupe d'insurgés bien organisé et supérieur en nombre. Lorsqu'un de ses camarades a été grièvement blessé, faisant fuir le danger, le Cplc Pinchin lui a donné les premiers soins et l'a protégé, s'exposant au risque et recevant plusieurs projectiles, qui n'ont heureusement atteint que sa veste pare-balles. Son grand courage lui a permis de sauver la vie d'un de ses camarades.

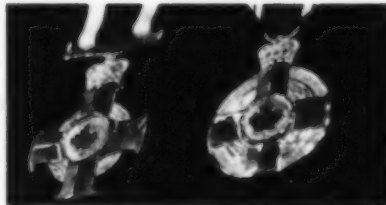
L'héroïsme est aussi ce qui a caractérisé le déploiement en Afghanistan du Cplc Michael Trauner, originaire de Sudbury, en Ontario. Le 18 septembre 2008, le Cplc Trauner assurait la sécurité d'ingénieurs militaires dans le secteur ouest de la province de Kandahar, en Afghanistan, lorsque

l'arme principale de son véhicule a été détruite par une grenade propulsée par fusée. Comme ses camarades à pied étaient coincés par l'embuscade, il est sorti immédiatement de la tourelle pour faire feu sur les attaquants à l'aide de la mitrailleuse fixe sur le toit du véhicule. S'exposant dangereusement aux tirs ennemis, il a été en mesure de retenir les insurgés et de protéger ses camarades. Sa ténacité et son dévouement ont permis de sauver de nombreux Canadiens et Afghans.

Plus tard, au cours de la même rotation, le 5 décembre 2008, le Cplc Trauner a de nouveau subi les rigueurs du très inhospitalier milieu de l'Afghanistan. Au cours d'une patrouille à pied, le militaire canadien et son équipe ont été victimes de l'explosion d'un engin explosif improvisé. Par la suite, le Cplc Trauner a dû subir l'amputation de la partie inférieure de ses deux jambes et a perdu l'usage de sa main gauche. « Cette décoration me permet de représenter mes camarades qui sont tombés au combat et ceux qui, comme moi, ont subi des blessures pendant leur déploiement. C'est aussi pour moi l'occasion, en tant que chef d'équipage de VBL, de rendre hommage à mon équipe », mentionne le Cplc Trauner.

Michaëlle Jean a aussi décerné neuf Croix du service méritoire (division militaire) et 35 Médailles du service méritoire (division militaire) à des militaires canadiens et alliés dont les réalisations particulières ont fait honneur aux Forces canadiennes et au Canada.

Comme la mission des FC en Afghanistan prédomine sur le plan des opérations militaires canadiennes, la majorité des décorations remises par la gouverneure générale récompensait des faits d'armes de soldats déployés en sol afghan. Mais c'est aussi la polyvalence des FC qu'on a soulignée, si l'on considère l'ensemble de la collectivité militaire qui s'est présentée devant la gouverneure générale et le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major des FC.



Military Valour (Décoration méritoire)

Des décorations de vaillance militaire

D'une part, la mission en Afghanistan est en elle-même une réunion d'une multitude de compétences et de connaissances provenant de tous les commandements des FC. D'autre part, parmi les militaires cités, on note que c'est le travail tant au pays qu'à l'étranger dans le monde qui a été souligné. Le Capitaine de frégate Craig Alan Baines a été décoré pour son travail à bord du NCSM Winnipeg dans le golfe d'Aden, lieu de piraterie notoire; le Colonel Paul Keddy, quant à lui, a été décoré en raison du dévouement et de l'esprit de commandement dont il a fait preuve à titre de chef de la direction et de commandant du contingent canadien déployé dans la péninsule du Sinaï dans le cadre de l'opération CALUMET; le Sergeant Shawn Harrison, du 103^e Escadron de recherche et sauvetage, à Gander, a été décoré, lui, pour son travail au pays, où il a participé à une opération périlleuse de sauvetage pour venir en aide à un passager d'avion grièvement blessé, au lac Blatchford, dans les Territoires-du-Nord-Ouest.

Pour en savoir plus sur les récipiendaires, rendez-vous au www.gg.ca.

Article rédigé à l'aide de communiqués de presse du bureau de la gouverneure générale.

CF Day snapshots

By Kathy Roberge

CF Day is June 6, is a day where Canadians can celebrate the excellent work being done by their men and women in uniform, who are helping maintain peace and security both here at home and abroad. Activities aimed at paying proper homage to our CF personnel took place across Canada throughout the week with walks, races, an air show and recognition for deserving members.

On June 4, some 3 500 CF members and DND civilian employees took part in the 4th annual Red Walk/Run in the National Capital Region. The participants, dressed in red, either walked 3.5 km or ran 8 km in order to promote a healthy lifestyle and highlight the many contributions of CF personnel and their families. The CF also welcomed 50 new CF recruits during a swearing-in ceremony held at the Salaberry Armoury, home of the Régiment de Hull, Gatineau, Que.

Hundreds of residents of North Bay, Ont., also celebrated CF Day by gathering on the shores of Lake Nipissing, to raise public awareness of the importance of supporting and honouring our CF personnel by wearing red.

16 Wing Borden proudly sponsored an air show June 5-6 to mark the 100th anniversary of the Navy.

La Journée des FC

Par Kathy Roberge

Le dimanche 6 juin était la Journée des FC, fête permettant aux Canadiens de souligner l'excellent travail de leurs militaires, qui contribuent à la paix et à la sécurité, au pays et à l'étranger. Afin de rendre hommage adéquatement aux soldats, des activités ont eu lieu un peu partout au Canada tout au long de cette semaine de célébration : des marches, des courses, un spectacle aérien et des hommages aux militaires méritants.

Environ 3 500 militaires et employés civils du ministère de la Défense nationale ont participé à la 4^e Marche et course en rouge le 4 juin, dans la région de la capitale nationale. Les participants, tous vêtus de rouge, ont parcouru une distance de 3,5 km en marchant ou une distance de 8 km en courant afin de promouvoir un style de vie sain et de souligner les nombreuses contributions des militaires canadiens et de leur famille. De plus, les FC ont accueilli 50 recrues lors d'une cérémonie d'assermentation tenue au manège de Salaberry, où est établi le Régiment de Hull, à Gatineau, au Québec.

Des centaines de résidents de North Bay, en Ontario, ont également souligné la Journée des FC en se rassemblant sur les rives du lac Nipissing. Afin de sensibiliser la population à l'importance de soutenir les soldats canadiens et d'honorer les militaires de notre pays, ces gens portaient du rouge.

Par ailleurs, la 16^e Escadre Borden a fièrement parrainé un spectacle aérien visant à commémorer le centenaire de la Marine les 5 et 6 juin.



In Ottawa, CDS Gen Walt Natynczyk congratulates a member of the CF approaching the finish line of the run.

A Ottawa, le Gen Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, félicite un militaire qui s'apprête à franchir la ligne d'arrivée de la course.



Recruits pledge their allegiance to Queen and Country in front of CMP MGen Walter Semanik during the June 4 enrolment ceremony in Gatineau, Que.

Les recrues prêtent serment à la reine et au Canada devant le Mgen Walter Semanik, chef du personnel militaire, pendant la cérémonie d'enlèvement tenue le 4 juin, à Gatineau, au Québec.



As Canadian flags representing each of the CF personnel killed in Afghanistan billow on the field, CF personnel and DND civilian workers, and their families, enjoy the 2010 CF Day Air Show at 16 Wing Borden.

Des militaires et des civils du MDN, ainsi que leur famille, profitent du spectacle aérien tenu à l'occasion de la Journée des FC de 2010, à la 16^e Escadre Borden, où l'on a hissé des drapeaux canadiens représentant les militaires qui ont perdu la vie en Afghanistan.



A 22 Wing/CFB North Bay member hands out air force tattoos during CF Day in North Bay, Ont., almost 2 000 members of the general public showed up at the city's waterfront to say thank you to their troops.

Un militaire de la 22^e Escadre/BFC Borden donne des tatouages de la Force aérienne lors de la célébration de la Journée des FC, à North Bay, en Ontario. Environ 2 000 personnes se sont rassemblées afin de dire merci aux militaires.

DND in Space

By Maj C.J. Marchetti

Every year, Director Space Development (D Space D), under Chief of Force Development, sends representatives to the US National Space Symposium, one of the largest space conferences in the world.

The symposium attracts leaders of space sectors including defence, civilian, commercial, academia and more, and welcomes representatives from imaging and Earth observation services, launch providers, satellite manufacturers and operators, the space policy sector and many other organizations – domestic and international.

The 26th Symposium, held April 12-15 in Colorado Springs, hosted almost 9 000 registrants from 20 nations. In light of the establishment of the bilateral Canada/US Space Cooperation Forum, and as part of its strategic engagement efforts, D Space D sponsored a booth to showcase both the National Defence efforts in space and the department's close relationship with the Canadian Space Agency. The booth attracted hundreds of visitors and allowed for great networking opportunities with various space leaders across government and industry.

The symposium offered a powerful agenda with focused panels and featured speeches by prominent decision makers such as US Department of Defense Secretary William J. Lynn, III, who talked about the US challenges and priorities with respect to space and cyberspace in the current financial constraint environment.

Commander USAF Space Command (AFSPC) General C. Robert Kehler spoke about ongoing efforts within AFSPC, and NASA Administrator Major-General (Ret) Charles F. Bolden, Jr., presented the new vision for civil space in the US.

Presenters from the European Commission and China talked about their space programs and ambitions, and a cyber-event featured presentations and interactive demonstrations aimed at clarifying AFSPC's newly acquired cyberspace mission.

Le MDN dans l'espace

Par la Maj C.J. Marchetti

Tous les ans, des employés de la Direction du développement de l'espace, qui relève du Chef – Développement des forces, représentent celle-ci au National Space Symposium, aux États-Unis, l'une des plus grandes conférences spatiales au monde.

Le symposium attire des chefs de file des secteurs spatiaux civil, commercial, universitaire et de la défense, entre autres, et on y accueille des représentants de services de photographie, de vidéo-graphie et d'observation de la Terre, de fournisseurs de services de lancement, de fabricants et d'exploitants de satellites, du secteur de politiques spatiales et de nombreux autres organismes du Canada et de l'étranger.

Près de 9 000 personnes de 20 pays ont participé au 26^e Symposium, qui a eu lieu du 12 au 15 avril à Colorado Springs. Compte tenu de la création du forum de coopération dans l'espace entre le Canada et les États-Unis, et dans le cadre de ses engagements stratégiques, la Direction du développement de l'espace a financé un kiosque visant à présenter le travail du ministère de la Défense nationale dans l'espace et son lien étroit avec l'Agence spatiale canadienne. Le kiosque a attiré des centaines de visiteurs et a permis d'entrer en contact avec divers meneurs du secteur spatial du gouvernement et de l'industrie.

Le symposium avait un très bon ordre du jour, en plus d'accueillir des groupes d'experts précis et présenter des discours de preneurs de décisions importants, notamment William J. Lynn, III, secrétaire du département de la Défense des États-Unis, qui a abordé les difficultés et les objectifs des États-Unis dans le domaine de l'espace et du cyberspace dans le contexte financier limité actuel.

Le Général C. Robert Kehler, commandant du commandement de l'Air Force Space Command (AFSPC) de l'USAF, a parlé du travail continu de l'AFSPC, et le Major-général (retraité) Charles F. Bolden fils, administrateur de la NASA, a présenté la nouvelle vision spatiale civile des États-Unis.

Des conférenciers de la Commission européenne et de la Chine ont discuté de leurs programmes et de leurs objectifs en matière d'espace. De plus, on a tenu un cyberévènement qui comprenait des exposés et des présentations interactives visant à préciser la nouvelle mission de cyberspace de l'AFSPC.

DEFENCE
ETHICS
PROGRAMME

PROGRAMME
D'ÉTHIQUE DE
LA DÉFENSE



Ethically, what would you do?

Out of the running

"Major Lafranche, have a seat," says Lieutenant-Colonel Steve Whitby, the section second-in-command.

"Thanks, sir. I'm never comfortable getting debriefed for PERs," replies Maj Paul Lafranche. Both are logistics officers serving in a regional materiel support depot.

"Well, how are things going, Paul?" asks LCol Whitby.

"Life is getting better," Maj Lafranche replies. "As you know, my wife was military and was killed on duty two years ago by an IED. Although I'm still adjusting to life as a single parent, I've worked really hard this year despite my personal challenges. And I really believe that my dedication and performance this year has paid off. I'm particularly proud that my team received the commander's commendation for the new system implementation. We completed it before the deadline, with significant savings to the Crown."

"Yes, you should be proud of that – the commander has mentioned it in his O groups," LCol Whitby says. "So, read your PER and then we'll discuss it."

Maj Lafranche reads through his PER, and notices that he didn't score any higher than last year. Although the commentary is very positive, he realizes the scoring will not merit high enough to put him in the running for promotion. Another year of hard work and dedication down the drain, he thinks, and, so much for maintaining my C-level in my second language.

"Sir, I'm confused," he says. "I've never worked harder; I've taken courses; I'm a good leader; I've got an exceptional skill set; and I stay fit. Yet, I still don't seem to merit a PER with immediate recommendation for promotion. What more should I be doing?" Maj Lafranche asks.

"Paul, it's not your skill set," says LCol Whitby. "You are one of the best log officers I've seen. But you've turned down two deployments in as many years. That tells us that you are not meeting your full commitment as a CF member."

"And, obviously, not promotable," replies Maj Lafranche. "Doesn't the military have a zero-tolerance policy on discrimination of any kind? Am I not being discriminated against because I have three young kids to look after? I can make arrangements for temporary absences, but I can't leave them for six months or more. Besides, I have deployed as a junior officer."

In a military force that rewards with professional advancement, is Maj Lafranche experiencing discrimination due to his personal circumstances? From a Defence Ethics perspective, what advice would you give him?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at www.ethics.forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

Hors course

« Asseyez-vous, Major Lafranche », dit le Lieutenant-colonel Steve Whitby, commandant adjoint de la section. « Merci, Monsieur. Ces bilans concernant les RAR m'ont toujours mis mal à l'aise », répond le Maj Paul Lafranche. Les deux hommes, officiers de la logistique, servent dans un dépôt régional d'appui matériel.

« Comment ça va, Paul? » demande le Lcol Whitby. « Les choses s'arrangent. Comme vous savez, ma conjointe était militaire et a été tuée par une bombe artisanale il y a deux ans. Je ne suis pas encore tout à fait habitué aux difficultés de la monoparentalité, mais j'ai travaillé très dur cette année, explique Paul Lafranche, et je crois vraiment que mon dévouement et mon rendement ont porté des fruits. Je suis particulièrement fier que mon équipe ait reçu la mention élogieuse du commandant pour la mise sur pied du nouveau système. On a terminé avant la date prévue, ce qui représente des économies appréciables pour l'État. » « Oui, vous pouvez être fier; le commandant en a même parlé à son groupe des ordres. Lisez votre RAR et on en discutera ensuite », répond le Lcol Whitby.

Paul parcourt son RAR et constate que la notation n'est pas meilleure que celle de l'année précédente. Bien que le commentaire soit bon, les notes sont insuffisantes pour faire de lui un candidat à la promotion. Une autre année de travail acharné et de dévouement et tous les efforts pour conserver le niveau C en langue seconde n'ont servi à rien, pense-t-il.

« Monsieur, je ne comprends pas. J'ai jamais travaillé aussi fort, j'ai suivi des cours, je suis un bon chef, j'ai des compétences exceptionnelles et je suis en excellente forme physique. Mais il semble que je ne mérite pas encore le RAR donnant droit à une promotion. Que dois-je faire de plus? » demande Paul. « C'est pas à cause de vos compétences. Vous êtes l'un des meilleurs officiers de la logistique que je connaisse. Mais vous avez refusé deux déploiements en deux ans. C'est ce qui nous fait dire que vous ne remplissez pas totalement vos obligations à titre de militaire des FC », explique le Lcol Whitby.

« Et que je ne suis pas apte à être promu, réplique Paul. Les Forces canadiennes n'ont-elles pas une politique de tolérance zéro en matière de discrimination? Serais-je victime de discrimination parce que j'ai la garde de trois jeunes enfants? Je peux toujours m'arranger dans le cas d'absences temporaires, mais je ne peux pas laisser mes enfants pendant six mois ou plus. Sans compter que j'ai déjà été déployé en tant qu'officier subalterne. »

Le Maj Lafranche est-il victime de discrimination en raison de circonstances personnelles, dans un système militaire qui récompense ses employés au moyen d'avancement professionnel? Quels conseils lui donneriez-vous du point de vue de l'éthique de la Défense?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au www.ethics.forces.gc.ca.



► Continued from cover

The "wow" factor of the CC-130J Hercules

The CF welcomed its first CC-130J Hercules tactical aircraft into service June 4, 2010, six months ahead of the original scheduled delivery. Four more CC-130J Hercules are expected later this year, with the remainder scheduled to arrive by 2012.

Six E models have already been retired and all the remaining Hercules will be retired by spring 2012 as they reach the end of their economic life. The CF's 13 H-model Hercules will be used for search and rescue and air-to-air refuelling for the CF-18s.

All 17 CC-130J Hercules will be based out of 436 (Transport) Squadron at 8 Wing Trenton. A new 17 000 m² Air Mobility Training Centre, currently under construction, will house the equipment and personnel required to train CC-130J operators and maintainers.

► Suite de la page couverture

Le CC-130J Hercules impressionne

Le CC-130J possède un meilleur système de manutention de chargements ainsi qu'un poste de pilotage à deux places à la fine pointe de la technologie équipé de quatre visualisations ACL multifonctions, de deux visualisations tête haute, ainsi que d'affichages numériques électroniques pour les commandes de vol et les systèmes d'opération et de navigation de l'avion.

Sur le plan de la défense, l'aéronef est équipé de systèmes de détection des missiles, d'un système éjecteur de contre-mesures et d'un récepteur d'alerte radar.

Les FC ont mis en service leur premier avion tactique CC-130J Hercules le 4 juin 2010, soit six mois avant la date prévue

de sa mise en service. Quatre autres CC-130J Hercules devraient s'ajouter à la flotte des FC plus tard cette année, et le reste des nouveaux Hercules sont attendus d'ici 2012.

Six modèles E ont déjà été mis hors service et le reste des déclassements devraient se faire d'ici le printemps 2012, au fur et à mesure que ces appareils atteindront la fin de leur durée de vie utile. Les treize modèles H de CC-130 Hercules des FC serviront aux opérations de recherche et de sauvetage ainsi qu'au ravitaillement en vol des CF-18.

Les dix-sept CC-130J Hercules seront basés au 436^e Escadron de transport de la 8^e Escadre Trenton. On construit actuelle-

ment un nouveau Centre d'instruction de la mobilité aérienne de 17 000 m² qui accueillera tout l'équipement et le personnel nécessaire à la formation des équipages et des techniciens des CC-130J.

The new Hercules J comes in for its first landing at 8 Wing Trenton.

Le nouvel Hercules J s'apprête à atterrir pour la première fois à la 8^e Escadre Trenton.



Jim Grant (left) of Lockheed Martin presents a symbolic key to the "bird" to Jim Grant (à gauche), de Lockheed Martin, présente une clé symbolique à



Super Hercules touches down in Canada

By Joanna Calder

Our first CC-130J Hercules—the "Super Hercules"—arrived home at 8 Wing Trenton June 4.

Before the formal arrival ceremony began, however, the aircraft, crew, passengers and cargo had to clear Customs. "I just told Customs I had \$25 million to declare," joked Defence Minister Peter MacKay when he took the podium.

The historic day started bright and early at Lockheed Martin's manufacturing

plant in Marietta, Ga. Mr. MacKay and Rona Ambrose, Minister of Public Works and Government Services Canada, took possession of Hercules tail #130601 by accepting a symbolic key from Jim Grant, Lockheed Martin's vice-president of business development for air mobility.

"We are very proud of the missions that the Canadian Forces conduct, around the world and here at home," Mr. MacKay said later in Trenton. "And in order to do that important job, we have to equip

them properly. That is exactly what the Government of Canada is doing with the Canada First Defence Strategy."

"The result of the Hercules program is 454 jobs in Canada [and] \$2.3 billion in industrial regional benefits," said Ms. Ambrose. "So that means jobs for Canadians and support for Canadian businesses."

Mr. MacKay commented on the "long and distinguished history of Canadian airlift."

"This proud tradition emerged during

the crucible of the Second World War. It carried on through the darkest days of the Korean War [and] then into the 1960s. And ladies and gentlemen, think about how far we've come since that time," he said. "[Since the first Canadian Hercules were delivered nearly 50 years ago, they have] been almost everywhere and done almost everything the Canadian Forces asked of them."

Assistant Chief of the Air Staff Major-General Tom Lawson continued

Le Super Hercules atterrit au Canada

Par Joanna Calder

Notre premier CC-130J Hercules, le Super Hercules, est arrivé chez lui, à la 8^e Escadre Trenton, le 4 juin.

Toutefois, avant le début de la cérémonie d'arrivée officielle, l'aéronef, l'équipage, les passagers et la cargaison devaient passer la douane. « J'ai tout simplement dit au douanier que je déclarais 25 millions de dollars », a plaisanté Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, en prenant la parole.

Cette journée mémorable a commencé très tôt en matinée à l'usine de fabrication

de Lockheed Martin, à Marietta, en Géorgie. M. MacKay et Rona Ambrose, ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, ont pris possession du Hercules (suffixe numérique 130601) en acceptant la clé symbolique de Jim Grant, vice-président du développement commercial, mobilité aérienne, chez Lockheed Martin.

« Nous sommes très fiers des missions dirigées par les Forces canadiennes dans le monde entier et au Canada », a précisé plus tard le ministre MacKay, à Trenton. « Et afin que les FC puissent exécuter ce travail important, nous devons leur

fournir l'équipement nécessaire, et c'est ce que le gouvernement du Canada fait dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord. »

« Le programme Hercules a permis de créer 454 emplois au Canada et a produit des retombées industrielles régionales de 2,3 milliards de dollars. La population canadienne profite donc de nouveaux emplois et les entreprises canadiennes tirent profit du soutien ainsi fourni », a ajouté M^{me} Ambrose.

M. MacKay a également évoqué la longue et distinguée histoire du transport aérien au Canada.

« Cette tradition empreinte de fierté a commencé pendant la Seconde Guerre mondiale, une dure épreuve. Elle s'est poursuivie pendant la période noire de la guerre de Corée et au cours des années 1960. Et vous n'avez qu'à penser au parcours que nous avons effectué depuis cette époque-là, a ajouté le ministre. Il y a presque 50 ans depuis la livraison du premier Hercules au Canada, et il y a peu d'endroits où ces aéronefs ne se sont pas rendus et peu de tâches demandées par les Forces canadiennes qu'ils n'ont pas accomplies. »

Le Major-général Tom Lawson, chef



“bird” to Ministers Rona Ambrose and Peter MacKay
ique aux ministres Rona Ambrose et Peter MacKay.



Aircraft commander Maj Steve Lamarche (left) and MGen Tom Lawson
give the new bird two thumbs up during the flight from Meretta to Trenton.

Le Maj Steve Lamarche (à gauche), commandant d'aéronef,
et le MGen Tom Lawson se réjouissent de faire le voyage de Meretta
à Trenton à bord du nouvel aéronef.



Mr. MacKay's praise for Canadian airlift capabilities. "Tactical airlift is the lifeline of the CF, and the Hercules is often going to be among the first—if not the first—aircraft on the ground in any operation," he said.

Both ministers and MGen Lawson thanked Lockheed Martin, Canadian and US governmental departments, the Canadian project team, and the US Air Force for helping bring the aircraft project in early and under budget.

MGen Lawson also had words of praise

for 8 Wing personnel. "I congratulate all members of 8 Wing who have worked tirelessly to help integrate this new capability into wing and squadron operations, and doing that while you're holding down the myriad responsibilities that you do. I thank you for it."

"The Air Force is better positioned now than at any other time in recent memory to protect Canadian interests here at home and around the world."

"Welcome to the Hercules J model," he concluded.

d'état-major adjoint de la Force aérienne, a continué à faire l'éloge de l'efficacité du transport aérien canadien. « Le transport aérien tactique est essentiel aux FC, a-t-il précisé, et le Hercules sera souvent parmi les premiers aéronefs au sol, s'il n'est pas le premier, dans le cadre de n'importe quelle mission. »

Les deux ministres et le MGen Lawson ont remercié Lockheed Martin, les ministères du gouvernement du Canada et des États-Unis, l'équipe canadienne du projet et la United States Air Force d'avoir fait en sorte que le projet soit terminé plus rapidement et plus

économiquement que prévu.

Le MGen Lawson a également fait l'éloge du personnel de la 8^e Escadre. « Je tiens à féliciter tous les gens de la 8^e Escadre qui ont travaillé avec acharnement à l'intégration de cette nouvelle capacité aux opérations de l'escadre et de l'escadron, tout en s'acquittant de leurs innombrables responsabilités. Merci. »

« Aujourd'hui, la Force aérienne est plus prête qu'elle l'a été au cours des dernières années à protéger les intérêts canadiens, ici et ailleurs. »

« Accueillons le modèle J du Hercules », a conclu le MGen Lawson.

J-model specifications

Visit www.airforce.gc.ca for full specifications.

Length	34.37 m 112 ft 9 in
Height	11.81 m 38 ft 9 in
Wingspan	40.38 m 132 ft 7 in
Power Plant	Four Rolls-Royce AE2100D3 4,591 shaft horsepower turboprop engines; Dowty R391, 6-blade propellers all composite
Maximum take-off weight	74 389 kg 164 000 lb
Maximum payload	21 772 kg 48 000 lb
Maximum cruise speed	660 km/h 355 knots true airspeed
Landing/take-off ground roll	457 m 1 500 ft
Payload at 926 km	21 319 kg 47 000 lb
Range with 15 910 kg	5 375 km
Crew minimum	2 pilots, 1 loadmaster
Passengers	128
Combat para-troops	92

These numbers are subject to change based on aircraft configuration.

Defence Minister Peter MacKay greets the crowd from the hatch of Canada's new CC-130J as the aircraft taxis to a stop at 8 Wing Trenton.

Peter MacKay, ministre de la Défense, salue la foule à bord du nouveau CC-130J du Canada, lorsque l'aéronef s'arrête à la 8^e Escadre Trenton.

Les caractéristiques du modèle J

Visitez le www.forceaerienne.gc.ca pour connaître les caractéristiques complètes.

Longueur	34,37 m 112 pi 9 po
Hauteur	11,81 m 38 pi 9 po
Envergure	40,38 m 132 pi 7 po
Propulsion	Quatre turbopropulseurs Rolls-Royce AE2100D3 développant une puissance à l'arbre de 4 591 chevaux; hélices Dowty R391 à six pales faites d'un matériau composite
Charge utile maximale	74 389 kg 164 000 lb
Maximum payload	21 772 kg 48 000 lb
Vitesse de croisière maximale	660 km/h
Distance de roulement à l'atterrissage et au décollage	457 m 1 500 pi
Charge utile à 926 km	21 319 kg 47 000 lb
Distance franchissable en transportant une charge de 15 910 kg ou 35 000 lb	5 375 km
Équipage	Deux pilotes et un armer
Passagers	128
Parachutistes de combat	92

Ces caractéristiques peuvent changer en fonction de la configuration de l'avion.



NAVY

UN Secretary-General praises sailors for work in Haïti

By Darlene Blakeley

Three sailors from HMCS Athabaskan have been recognized by UN Secretary-General Ban Ki-moon for their efforts in earthquake-stricken Haiti during the CF's Operation HESTIA earlier this year.

Lieutenant(N) Kyle Sexton, Master Seaman David Leblanc, and Petty Officer, 2nd Class Paul Hoveland were largely responsible for the design of three orphanages in Haiti, leading Athabaskan crew members in the construction of two bunk houses and a kitchen/storage area for each.

"We were honoured to have Mr. Ban on-board," said



Commander Peter Crain, Athabaskan's commanding officer. "The three sailors were nervous but extremely proud that someone of the Secretary-General's status would want to meet and thank them for their work. PO 2 Hoveland has often said that the Haitian deployment was the highlight of his career."

Mr. Ban was on-board Athabaskan in New York City May 25, when the ship was alongside to support the Department of Foreign Affairs and International Trade with a UN reception and to represent Canada during New York's Fleet Week. More than 300 guests, including Defence Minister Peter MacKay, Permanent Representative of Canada to the UN Ambassador John McNee and Commander Canadian Fleet Atlantic Commodore Mark Norman, were on hand to hear the crews of HMC Ships Athabaskan and Halifax praised for their humanitarian work in Haiti.

"We were delighted to welcome UN Secretary-General Ban Ki-moon aboard HMCS Athabaskan, one of two Canadian ships dispatched to Haiti immediately following the earthquake of January 12, where she worked to support the humanitarian efforts in the area of Léogâne," said Ambassador McNee. "We were very pleased that Mr. Ban took the time to particularly recognize and thank Lt(N) Sexton, MS Leblanc and PO 2 Hoveland for their distinguished work in Haiti in the aftermath of the earthquake, especially for the construction of orphanages for Haitian children."

UN Secretary-General Ban Ki-moon greets Lt(N) Kyle Sexton (right) and PO 2 Paul Hoveland on the deck of HMCS Athabaskan in New York City. The two sailors, along with MS David Leblanc, were recognized for their efforts in constructing orphanages in Haiti during Op HESTIA.

Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, félicite le Lt(N) Kyle Sexton (à droite) et le M 2 Paul Hoveland sur le pont du NCSM Athabaskan, à New York. Les deux marins et le Matc David Leblanc ont été loués pour le travail qu'ils ont réalisé en vue de la construction d'orphelinats à Haïti pendant l'op HESTIA.

Le secrétaire général de l'ONU loue le travail de marins à Haïti

Par Darlene Blakeley

Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, a loué le travail qu'ont accompli trois marins du NCSM Athabaskan au cours de l'opération HESTIA des CF, à la suite du tremblement de terre qui a ravagé Haïti plus tôt cette année.

C'est principalement au Lieutenant de vaisseau Kyle Sexton, au Matelot-chef David Leblanc et au Maître de 2^e classe Paul Hoveland qu'on peut attribuer la conception de trois orphelinats à Haïti, qui a amené des membres d'équipage de l'Athabaskan à construire deux pavillons-dortoirs assortis chacun d'une aire de cuisine et d'entreposage.

« Nous avons été honorés d'accueillir M. Ban à bord », dit le Capitaine de frégate Peter Crain, commandant de l'Athabaskan. « Les trois marins étaient nerveux, mais extrêmement fiers qu'une personnalité telle que le secrétaire général veuille les rencontrer et les remercier de leur travail. Le M 2 Hoveland dit souvent que son déploiement à Haïti a été le fait saillant de sa carrière. »

M. Ban est monté à bord de l'Athabaskan le 25 mai, à New York, où le navire se trouvait à quai pour appuyer le

ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, qui participait à une réception de l'ONU, ainsi que pour représenter le Canada lors de la Fleet Week (Semaine de la Marine) de New York. Plus de 300 invités, dont Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, l'ambassadeur John McNee, représentant permanent du Canada à l'ONU, et le Commodore Mark Norman, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, se trouvaient à bord du navire afin d'entendre les félicitations adressées aux équipages de l'Athabaskan et du Halifax pour leur travail humanitaire en Haïti.

« C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, à bord du NCSM Athabaskan, l'un des deux navires canadiens dépêchés à Haïti aussitôt après le tremblement de terre du 12 janvier et dont l'équipage a soutenu les efforts humanitaires déployés dans le secteur de Léogâne », a déclaré l'ambassadeur McNee. « Nous avons été très heureux que M. Ban prenne le temps d'honorer et de remercier en particulier le Lt(N) Sexton, le Matc Leblanc et le M 2 Hoveland du travail exceptionnel qu'ils ont accompli à Haïti au lendemain du tremblement de terre, surtout en ce qui a trait à la construction d'orphelinats. »

Candlelight parade focuses on centennial

RAdm Tyrone Pile, Commander Maritime Forces Pacific, places the first candle on a gravesite at God's Acre Veterans Cemetery in Esquimalt May 27 during the Candlelight Tribute parade. This year's parade focused on the Navy centennial and welcomed 10 retired admirals as guests of honour.

The event is held annually to pay tribute to those who have served in Canada's military forces. This year also marked the 70th anniversary of the Naden Band of Maritime Forces Pacific.

Un défilé à la bougie en l'honneur du centenaire

Le Contre-amiral Tyrone Pile, commandant des Forces maritimes du Pacifique, dépose la première bougie sur une tombe au cimetière des anciens combattants God's Acre, à Esquimalt, le 27 mai, lors du défilé de la Cérémonie aux bougies. Le défilé de cette année portait sur le centenaire de la Marine, et dix amiraux à la retraite y ont été conviés à titre d'invités d'honneur.

La cérémonie, qui a lieu tous les ans, vise à rendre hommage à ceux et à celles qui ont servi dans les forces militaires du Canada. Cette année marquait également le 70^e anniversaire de la musique Naden des Forces maritimes du Pacifique.





MARINE



Sailor honoured with Mayor's Award



In recognition of his contribution to his adopted community of Fareham, Hampshire, in the UK, Lieutenant-Commander Brad MacEachern has received the Mayor of Fareham HMS Collingwood Award. He is currently serving a three-year exchange in HMS Collingwood's Warfare Training Group as the officer-in-charge of the electronic warfare training element.

LCdr MacEachern, his wife, Susan, and their sons, Jonathan and Nathaniel, moved to Locks Heath, Fareham, in 2008. They fully integrated themselves into community life and are active members of the Locks Heath Free Church. LCdr MacEachern co-ordinates the church's sound desk and PA system for their worship and, in late May, joined a Christian group supporting HIV/AIDS sufferers and their caregivers in the town of Belfast, South Africa.

"I see so many people doing so much for the community that I am completely humbled to have been nominated, let alone selected for the award," LCdr MacEachern says. "My reward is being a part of Locks Heath Free Church in providing services and programs for children and youth of the community. Being part of a community organization like [the church] only amplifies whatever gifts and experiences that I have, not just to the community but also to the needy around the world."

Growing up in Saint John and Miramichi, N.B., LCdr MacEachern joined the Canadian Navy in 1991 for the leadership and crisis management challenges of being a warfare officer at sea, and for the opportunity to see more of the world. When he leaves his current position, he will return to Canada as Staff Officer (Strategic Planning) at NDHQ.

He has served in HMC Ships Fraser, Winnipeg and Vancouver, and had postings in Victoria and Ottawa. LCdr MacEachern followed his grandfather, John, and father, Howard, into the CF, where they served with the Army and Air Force, respectively.

LCdr MacEachern receives the Mayor of Fareham HMS Collingwood Award from Ruth Godrich.

Le Capc MacEachern reçoit des mains de Ruth Godrich le prix HMS Collingwood du maire de Fareham.

Un marin canadien honoré en Angleterre

En reconnaissance de sa contribution à sa ville d'adoption, Fareham, dans le Hampshire, au Royaume-Uni, le Capitaine de corvette Brad MacEachern a reçu le prix HMS Collingwood du maire de Fareham. Le Capc MacEachern participe actuellement à un échange d'une durée de trois ans au sein du Warfare Training Group du HMS Collingwood à titre de responsable de l'élément d'entraînement à la guerre électronique.

Le Capc MacEachern, sa femme Susan et leurs fils Jonathan et Nathaniel ont déménagé à Locks Heath, Fareham, en 2008. Pleinement intégrés à la vie de cette

localité, ils sont des membres actifs de la Free Church de Locks Heath, où le Capc MacEachern coordonne le pupitre et le système de sonorisation pour les offices. À la fin du mois de mai, il s'est même joint à un groupe chrétien qui soutient les victimes du VIH/SIDA et ceux qui en prennent soin dans la ville de Belfast, en Afrique du Sud.

« Il y a tant de gens qui se dévouent à la collectivité que c'est en toute humilité que j'ai accueilli la nouvelle de ma candidature, et surtout celle de la remise de ce prix », dit le Capc MacEachern. « Ma récompense, c'est de

faire partie de la Free Church de Locks Heath et d'offrir des services et des programmes destinés aux enfants et aux jeunes de la collectivité. Faire partie d'une organisation communautaire comme [l'église] ne fait qu'amplifier ce que je possède comme dons et comme expérience, dont je me sers pour aider la collectivité, mais aussi les gens dans le besoin du monde entier. »

Après avoir passé sa jeunesse à Saint John et à Miramichi, au Nouveau-Brunswick, le Capc MacEachern s'est joint à la Marine canadienne en 1991, attiré par le leadership et la gestion

de crises, inhérents au travail d'officier de guerre en mer, ainsi que par la possibilité de voir d'autres parties du globe. Quand il quittera son poste actuel, il reviendra au Canada à titre d'officier d'état-major (Planification stratégique) au QGDN.

Le Capc MacEachern, qui a servi à bord des navires canadiens Fraser, Winnipeg et Vancouver et a été affecté à Victoria et à Ottawa, suit les pas de son grand-père John et de son père Howard, les deux hommes ayant fait partie des FC, le premier dans l'Armée de terre et le second dans la Force aérienne.

A crowning achievement

Commander Maritime Forces Atlantic RAdm Paul Maddison receives the full collection of crowns from Labatt Vice President of Corporate Affairs Charlie Angelakos on-board HMCS Charlottetown May 31 in Halifax.

For several weeks this summer, all bottles of Alexander Keith's India Pale Ale in the Maritimes will have commemorative crowns that represent each of the 18 Canadian Navy vessels based on Canada's east coast. The crowns are produced in honour of the Canadian Naval Centennial.

La Marine couronnée

Le Contre-amiral Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, reçoit la collection complète de couronnes des mains de Charlie Angelakos, vice-président aux affaires générales de Labatt, à bord du NCSM Charlottetown, le 31 mai, à Halifax.

Cet été dans les Maritimes, et pendant une période de plusieurs semaines, toutes les bouteilles de la bière India Pale Ale d'Alexander Keith arboreront des couronnes commémoratives représentant chacun des 18 navires de la Marine canadienne basés sur la côte est du Canada. Ces couronnes sont produites en l'honneur du centenaire de la Marine canadienne.



ARMY

Canadian soldier receives international recognition

By Sgt Marco Comisso

FORT BLISS, Tex. — Chief Warrant Officer Giovanni Moretti is back at the US Army Sergeants Major Academy, where he is to be the first Canadian inducted into the International Military Student Hall of Fame.

The academy is acknowledged by both military and civilian organizations as the world's premier education institution for non-commissioned officers. It is here that about 600 US sergeants major and 45 international military students learn the finer points of leadership and the responsibilities of a sergeant major in operations.

The Hall of Fame recognizes academy graduates who have gone on to achieve prominent leadership positions in their country's military. Canada has sent at least one chief warrant officer to the academy every year since 1989.

The first year is spent as a student on the course. "Upon graduation," says CWO Martin Colbert, an instructor and small group advisor at the academy, "you receive another posting message saying that you have just become an instructor."

Small group advisors are no longer students; nevertheless, it takes considerable studying to be a good instructor. "You have to be able to teach the US soldier how the US Army works, but it's a very good learning experience for us."

HUA: heard, understood, acknowledged

CWO Moretti is greeted with a resounding "HUA!" as he delivers his speech to the hundreds of sergeants major gathered for a special ceremony in Fort Bliss, Texas.

"It is a privilege and an honour," he says, explaining that when he was a private, all he wanted was to become a section commander. As his confidence grew, he was given more and more responsibility. As a result, he always reminds soldiers, "We joined to serve, not to be served. And we have an obligation to the institution of the Canadian Forces."

After graduating from the Academy in 1999, CWO Moretti stayed on as a faculty member at the school for two more years. Since being posted back to Canada, his leadership roles and responsibilities have increased. This summer, he will become the Army Sergeant Major.

When asked if he has anything to say about his upcoming role, he replies, "It's a great day to be in the Army. The only thing

to do is to have fun, is to soldier on, and when there is a challenge, the non-commissioned officer has to continue."



CWO Moretti graduated from the US Army Sergeants Major Academy in 1999. Hall of Fame inductees must be academy graduates and must perform duties as the senior enlisted member of a country's armed forces or service component.

L'Adjudant Giovanni Moretti a été diplômé en 1999. Les membres du temple de la renommée doivent être diplômés de la United States Army Sergeants Major Academy et occuper les fonctions d'officier supérieur d'une force armée ou d'un élément de service.

Une reconnaissance sans pareille

Par le Sgt Marco Comisso

FORT BLISS (Texas) — L'Adjudant-chef Giovanni Moretti est retourné à la United States Army Sergeants Major Academy (académie des sergents-majors de l'armée de terre des États-Unis), où il sera le

premier Canadien à être intronisé au temple de la renommée militaire internationale pour les étudiants.

Les institutions militaires et civiles s'entendent pour dire que l'Académie est le meilleur établissement d'instruction au monde pour les sous-officiers. C'est

là-bas que près de 600 sergents-majors états-uniens et 45 stagiaires militaires étrangers apprennent les aspects les plus subtils de la direction et les responsabilités du sergent-major dans le cadre d'opérations.

Le temple de la renommée salue les diplômés de l'Académie occupant des postes de chefs éminents dans les forces armées de leur pays. Tous les ans depuis 1989, le Canada envoie au moins un adjudant-chef à l'Académie.

Les stagiaires suivent un cours d'une durée de dix mois la première année en tant qu'étudiants. Aussitôt le diplôme obtenu, les sous-officiers reçoivent un autre message d'affectation les avisant qu'ils sont désormais instructeurs, explique l'Adjudant Martin Colbert, instructeur et conseiller de petits groupes à l'Académie.

Si les conseillers de petits groupes ne sont plus des stagiaires, devenir un bon instructeur demande néanmoins beaucoup

d'études. « On doit pouvoir enseigner aux soldats états-uniens comment fonctionne leur armée, mais pour nous, il s'agit d'une superbe expérience d'apprentissage. »

« Hua! » : entendu, compris, reçu

Les centaines de sergents-majors rassemblés dans le cadre d'une cérémonie spéciale tenue à Fort Bliss, au Texas, ont accueilli l'Adjudant Moretti avec un « hua! » retentissant pendant son discours.

« C'est un privilège et un honneur », a-t-il déclaré, en expliquant que lorsqu'il était soldat, il aspirait à devenir commandant de section. Plus l'Adjudant Moretti acquiert de la confiance, plus on lui confie de responsabilités. « Nous nous enrôlons pour servir, non pour être servis. Nous avons donc une obligation envers l'institution que sont les Forces canadiennes », tenait-il à rappeler aux stagiaires.

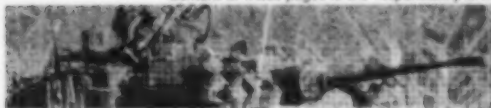
Diplômé de l'Académie en 1999, l'Adjudant Moretti a été membre du corps professoral de l'établissement pendant deux ans. Depuis son retour au Canada, son rôle de chef et ses responsabilités se sont accrues. Cet été, il deviendra sergent-major de l'Armée de terre.

« Il est bon de faire partie de l'Armée de terre aujourd'hui. Vous n'avez qu'à avoir du plaisir, mener la vie de soldat, et lorsqu'on vous lance un défi, persévérer », répond-il lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de cette nouvelle responsabilité.



CWO Moretti (left) is inducted into the International Military Student Hall of Fame by Academy Commandant, Company SM Raymond Chandler.

L'Adjudant Giovanni Moretti (à gauche) est intronisé au temple de la renommée militaire internationale pour les étudiants par le Sergent-major de compagnie Raymond Chandler, commandant de la United States Army Sergeants Major Academy.



ARMÉE

Intelligence support teams analyze Internet traffic

By Cpl Bill Gamm

WINNIPEG — Exercise ACORN IDENTITY is an ongoing scenario that started in the summer of 2009 and is expected to continue into the spring of 2011.

To support this training event, the staff directing the exercise wrote several documents and generated considerable text-based traffic. The April exercise at 17 Wing Winnipeg was the second of four planned training activities. During this phase, members of 6 Intelligence Company (6 Int Coy) focused on battle traffic analysis, target creation and exercise development.

"This kind of exercising has to be pushed at all levels in the Reserves," said Captain Rob Croston, a training officer for 6 Int Coy. The company was broken down into intelligence support teams (ISTs), where they were exposed to much of the same software technology that is used during deployed operations.

One such tool was mIRC, an Internet relay chat program that allows exercise participants to send and receive text-based traffic in real time. The other was

FalconView, a mapping application used to project and plot military mapping and intelligence data. During this exercise, the teams were also exposed to simulated imagery from unmanned aerial vehicles, enemy force activities and friendly force operational planning.

This training allowed the ISTs to practise intelligence support for operational planning and intelligence preparation for the operating environment of the selected exercise area. Members of 6 Int Coy also prepared and presented briefings to Lieutenant-Commander Greg Stead, the company CO.

"I'm taking briefings from both intelligence support teams," said LCDr Stead. "You can tell that the troops are really engaged in it. They're taking ownership of their assessments. It's a really good indicator that they're ... enjoying the activity."

Private Sara Dejaeger, of 5 Platoon, 6 Int Coy, is one such soldier who briefed LCDr Stead. With only 16 months in the military, she will be starting her first intelligence course in the next few weeks. "It's my first time giving a briefing," she explained. "With practice, it gets better

It makes me feel more confident."

In preparation for her briefing, Pte Dejaeger spent considerable time practising in the IST office under the watchful eye of IST commander Corporal Will Wilde, also of 5 Platoon, 6 Int Coy. As she rehearsed her briefing, he ensured her facts were in the right order and offered advice, such as always positioning herself to face the CO.

"As part of my responsibilities, I've been given people who haven't had their trades course," said Cpl Wilde. "So we're providing concurrent instruction as we're rolling on the exercise to give them trade-relevant experience."

The primary mission of 6 Int Coy is to provide individually trained and validated intelligence members to support the CF on domestic and foreign operations and exercises.

"We're expected to step up to the plate and support Regular Force units seamlessly," said Capt Croston. "Without this kind of training, there's going to be a gap between what the Reserves are knowledgeable about and what they're capable of doing. We're filling that gap with experience."

Des équipes de soutien au renseignement analysent Internet

Par le Cpl Bill Gamm

WINNIPEG — L'exercice ACORN IDENTITY est un exercice continu amorcé en été 2009 et qu'on prévoit poursuivre jusqu'au printemps 2011.

En vue d'appuyer cette instruction, le personnel chargé de mener l'exercice a rédigé plusieurs documents et a fait beaucoup d'échanges électroniques. L'exercice qui a eu lieu en avril à la 17^e Escadre Winnipeg était le dixième d'une série de quatre activités d'instruction prévues. Lors de cette étape, les membres de la 6^e Compagnie du renseignement (6 Cie Rens) ont mis l'accent sur l'analyse des données d'échanges de combat, sur la création de cibles et sur la création d'exercices.

« On doit favoriser ce type d'exercice à tous les niveaux dans la Réserve », a dit le Capitaine Rob Croston, responsable de l'instruction à la 6 Cie Rens. Cette dernière a été divisée en équipes de soutien du renseignement (ESR), lesquelles se sont servies de technologie logicielle qui ressemble à ce qu'on emploie dans le cadre d'opérations de déploiement.

Parmi ces logiciels figurait mIRC. Il s'agit d'un programme IRC qui permet aux participants d'échanger, en temps réel par l'entremise d'Internet, des communications écrites. On trouvait aussi FalconView, logiciel cartographique servant à projeter et à tracer des cartes militaires, ainsi qu'à collecter du renseignement militaire. Durant l'exercice, les équipes ont dû composer avec de fausses images provenant de véhicules aériens sans pilote, avec des opérations de la force ennemie et avec la planification opérationnelle d'une force alliée.

L'exercice a permis aux ESR d'apporter du soutien au renseignement dans le cadre de la planification opérationnelle et de la préparation de renseignement destiné à un environnement opérationnel pour un secteur d'exercice donné. Les membres de la 6 Cie Rens ont aussi préparé et présenté des séances d'information au Capitaine de corvette Greg Stead, commandant de la compagnie.

« Je reçois des renseignements des deux équipes de soutien au renseignement », affirme le Capc Stead. « On voit que les soldats jouent un rôle actif; ils prennent en

charge leurs évaluations. Il s'agit là d'une bonne indication qu'ils aiment l'activité. »

La Soldat Sara Dejaeger, du 5^e Peloton, 6 Cie Rens, est un des soldats ayant informé le Capc Stead. Militaire depuis seulement seize mois, elle entreprendra son premier cours de renseignement dans les prochaines semaines. « C'est la première fois que je donne une séance d'information », explique-t-elle. « On s'améliore en s'exerçant. Ça me permet d'acquies de la confiance. »

Afin de se préparer à donner sa séance d'information, la Sdt Dejaeger a passé bon nombre d'heures à s'exercer dans le bureau de l'ESR sous le regard du Caporal Will Wilde, commandant de l'ESR, lui aussi du 5^e Peloton, 6 Cie Rens. Pendant qu'elle répétait sa présentation, le Cpl Wilde veillait à ce que les faits soient dans le bon ordre et lui donnait des conseils, dont toujours se

placer en face du commandant.

« Je suis responsable de gens qui n'ont pas encore suivi le cours pertinent à leur métier », dit le Cpl Wilde. « Nous leur donnons donc une instruction pendant l'exercice en vue de leur permettre d'acquies de la confiance. »

La mission première de la 6 Cie Rens est de former des militaires du renseignement compétents en vue de soutenir les FC durant les opérations nationales et à l'étranger, ainsi que pendant les exercices à l'étranger.

« On s'attend à ce que nous soutenions les unités de la Force régulière le plus efficacement possible », a confié le Capc Croston. « Sans ce type d'instruction, il y aura un écart entre ce que savent les réservistes et ce dont ils sont capables. Nous comblons cet écart en leur donnant de l'expérience. »



Pte Sara Dejaeger pratique sa briefing. Le Cpl Will Wilde offre sa présentation.

For additional news stories, visit www.army.forces.gc.ca • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.forces.gc.ca

A tale of two cities, CANOSCOM-style

The cities of Vancouver and Port au Prince, Haiti, couldn't be more different — except that both recently saw a massive influx of CF personnel, vehicles, equipment and materiel. To Vancouver, went the CF contribution to security for the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games; to Haiti, went the CF contribution to the relief efforts following the January 12 earthquake. Winter 2010 truly was "the best of times, the worst of times."

A key component of each of these missions—Operations PODIUM and HESTIA, respectively—was the Canadian Operational Support Command (CANOSCOM)-generated Joint Task Force Support Element (JTFSE).

"We provide CANOSCOM, and its clients throughout the Forces, with a tool to fill the needs—and often fill the gaps—of various undertakings."

—Col Neville Russell

"We go where we're needed, when we're needed," says Colonel Neville Russell, Op PODIUM JTFSE CO and CO of Joint Support Group (JSG) Kingston, Ont. "What we offer is a broad spectrum of operational support that can't be furnished by local standing commands. It allows operational commanders centralized, one-stop shopping for everything from re-supply of materiel and equipment through health and well-being services to military police resources, engineering support and signals communications."

"We provide CANOSCOM, and its clients throughout the Forces, with a tool to fill the needs—and often fill the gaps—of various undertakings."

The Op PODIUM and Op HESTIA JTFSEs shared

many characteristics. Op PODIUM was a scheduled operation, the planning of which began long before the event, with CANOSCOM planners developing the best support solution possible by bringing together the right mix of personnel, expertise and equipment. The JTFSE filled the support gaps that could not be fully accommodated by other organizations.

The same concept was employed during Op HESTIA, but over a much shorter period of time. The Op HESTIA JTFSE provided full-spectrum logistics capabilities plus other non-traditional support such as a naval construction troop, a joint contracts cell and military police under one command and control structure.

Within 48 hours of the initial earthquake, the Op HESTIA JTFSE deployed a reconnaissance team that immediately began negotiating support arrangements. The JTFSE advance element arrived just less than a week later, further expanding the capabilities and support arrangements necessary to conduct theatre activation. Once on the ground, integration of Joint Task Force — Haiti support resources and capabilities and the establishment of close- and general-support linkages began.

At the same time, the reception, staging and onward movement plan orchestrated receiving and integrating personnel and equipment via air bridges between Port au Prince, 8 Wing Trenton and Kingston, Jamaica. It also blue-printed the movement of CF assets from Canada via the Full Time Charter to Barahona, Dominican Republic.

Op TAP TAP, the next step, divided CF assets into four convoys of military vehicles, transport trucks with trailers, and supporting agencies and personnel such as the police and military escorts, to facilitate the seven-hour road trip from Barahona to Port au Prince.

Through it all, JTFSE organization and co-ordination allowed the Joint Task Force Commander to focus on operations versus deployment requirements.

And the support element's lack of attached personnel, materiel and assets is actually a plus — JTFSE co-ordinators have access to a wealth of resources without the day-to-day demands of maintaining a permanent formation.

The process is called "force generation", and begins when planners of any CF operation get in touch with the JSG at CFB Kingston. JSG matches work required by operational commanders with skills available among services and individual members within CANOSCOM and from other commands. "We create a team and deliver them to CANOSCOM in its own role as employer and support provider," says Col Russell.

JTFSE began as a concept to meet potential demand during floods in British Columbia in spring 2007, but was not required after local authorities decided the situation could be handled without CF involvement. The lessons learned still showed great potential, however, and the JSG was called to revive the idea in support of the ambitious TROPICAL HAMMER exercise in autumn 2007 to rebuild Jamaica Defence Force facilities ravaged by hurricanes.

There were two more HAMMERS after that, and the support element generators moved to colder climates for annual NANOOK exercises in the Canadian Arctic.

"The support element idea was a great one that has proved its worth," says Col Russell. He sees a great future for the support element concept, at home and overseas.

With files from Gord Lovelace, Maj Derek Gilchrist and Maj Patrick Heebner.

Un conte de deux villes, à la façon du COMSOCAN

Les villes de Vancouver et de Port-au-Prince, à Haïti, ne sauraient être plus différentes, si ce n'est de l'afflux récent de militaires, de véhicules, d'équipement et de matériel des FC. À Vancouver, les FC ont assuré la sécurité pendant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010, et à Haïti, les FC ont participé aux opérations de secours à la suite du tremblement de terre du 12 janvier. Les moments vécus pendant l'hiver de 2010 étaient à la fois « le meilleur et le pire des temps ».

Une unité cruciale de chaque mission, c'est-à-dire les opérations PODIUM et HESTIA, était l'élément de soutien de la Force opérationnelle interarmées (ESFOI), mis sur pied par le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN).

« Nous allons là où on a besoin de nous », explique le Colonel Neville Russell, commandant de l'ESFOI dans le cadre de l'op PODIUM et commandant du Groupe de soutien interarmées (GSI) à Kingston, en Ontario. « Nous assurons un large éventail de services d'appui opérationnel que les commandements locaux ne pourraient offrir. Ainsi, les commandements opérationnels peuvent trouver tout ce dont ils ont besoin en un endroit centralisé, qu'il s'agisse de matériel, d'équipement, de soins de santé, de services de mieux-être, de ressources de police militaire, de soutien technique ou de transmissions et de communications. »

« Nous sommes, pour le COMSOCAN et ses clients, un outil permettant de répondre aux besoins et, souvent, de combler les lacunes dans le cadre de diverses missions. » Les ESFOI appuyant l'op PODIUM et l'op HESTIA avaient de nombreux traits en commun.

L'op PODIUM était une opération prévue, dont la planification avait commencé bien avant le début de la mission. Les planificateurs du COMSOCAN ont trouvé la meilleure solution d'appui possible en créant la combinaison parfaite de personnel, d'expertise et d'équipement. L'ESFOI a comblé les lacunes d'autres organismes en matière de soutien.

On a fait appel au même procédé dans le cadre de l'op HESTIA, mais le tout s'est étalé sur une période de

temps bien plus courte. L'ESFOI de l'op HESTIA a fourni une vaste gamme de services de logistique et d'autres services de soutien non traditionnels, dont une troupe de construction navale, une cellule mixte de gestion de contrats et des policiers militaires dirigés par un seul commandement et une seule structure de commandement.

« Nous sommes, pour le COMSOCAN et ses clients, un outil permettant de répondre aux besoins et, souvent, de combler les lacunes dans le cadre de diverses missions. »

—Col Neville Russell

À peine 48 heures après le tremblement de terre initial, l'ESFOI de l'op HESTIA a déployé une équipe de reconnaissance qui a immédiatement commencé à négocier une entente d'appui. L'élément d'avant-garde de l'ESFOI est arrivé moins d'une semaine plus tard, accroissant davantage les capacités et les ententes d'appui nécessaires à la préparation du théâtre d'opérations. Une fois arrivée, la Force opérationnelle interarmées a pu ajouter ses ressources de soutien et ses capacités à celles d'Haïti et l'établissement de liens d'appui étroits et généraux a commencé.

Simultanément, le plan de réception, de relais et d'avance mis en œuvre permettait de recevoir et d'intégrer du personnel et de l'équipement par l'intermédiaire de convois aériens entre Port-au-Prince, la 8^e Escadre Trenton et Kingston, en Jamaïque. De plus, le plan permettait de coordonner le déplacement de matériel des FC du Canada à Barahona, en République dominicaine, à l'aide du navire de transport affrété en permanence.

Lors de l'op TAP TAP, la prochaine étape, on a divisé le matériel des FC en quatre convois de véhicules militaires, de camions de transport avec remorques, d'organismes de soutien et de personnel, notamment des escortes policières et militaires, en vue de faciliter le voyage de sept heures de Barahona à Port-au-Prince.

Malgré tout, l'organisation et la coordination de l'ESFOI ont permis au commandant de la Force opérationnelle interarmées de se concentrer sur les opérations plutôt que sur les besoins en matière de déploiement.

De plus, le peu de personnel d'attache, de matériel et de biens de l'élément de soutien se révèle un avantage, puisque les coordonnateurs de l'ESFOI ont accès à d'innombrables ressources sans avoir à répondre aux besoins de maintien d'une formation permanente.

Le processus de mise sur pied d'une force commence lorsque des planificateurs d'une opération des FC communiquent avec le GSI à la BFC Kingston. Le GSI rassemble, pour le travail qu'exigent les commandements opérationnels, les compétences accessibles dans les services, ainsi que celles des militaires du COMSOCAN et d'autres commandements. « Nous formons une équipe et la confions au COMSOCAN, qui agit à titre d'employeur et de fournisseur d'appui », précise le Col Russell.

L'ESFOI était tout d'abord une idée visant à satisfaire aux demandes possibles pendant les inondations en Colombie-Britannique, au printemps 2007. Toutefois, on n'y a pas eu recours, car les autorités locales ont déterminé qu'elles pouvaient maîtriser la situation sans la participation des FC. Les leçons qu'on en a tirées témoignaient de l'immense potentiel de l'ESFOI, et on a demandé au GSI de reprendre l'idée à l'appui de l'exercice ambitieux TROPICAL HAMMER, à l'automne 2007, visant à reconstruire les installations de la Force de défense de la Jamaïque détruites par des ouragans.

L'ESFOI a participé à deux autres exercices HAMMER, puis il s'est installé dans un climat plus froid pour prendre part aux exercices annuels NANOOK, dans l'Arctique canadien.

« L'élément de soutien était une excellente idée qui s'est révélée fort utile », ajoute le Col Russell. Ce dernier prédit que l'élément de soutien aura beaucoup de succès à l'avenir, au Canada et à l'étranger.

Article rédigé à l'aide de dossiers de Gord Lovelace et des Maj Derek Gilchrist et Patrick Heebner.

Canadians help create tomorrow's Afghan National Army

By Maj Sébastien Campagna

In late spring, Canadian-led Task Force Kandahar (TFK) received a strange request from its higher headquarters, Regional Command South. It wanted Canadians to help train a new Afghan Army battalion near Kabul. At the time, TFK was preparing to replace its Canadian units, whose tour was coming to an end. The timing was far from ideal.

An innovative solution was found: the CF would seek volunteers to extend their tours to participate. In all, 17 people volunteered – combat arms, mechanics, supply technicians, radio operators and medics, from the Regular and Reserve Forces. As the deployment approached, more information about it arrived. The volunteers were to help forge an infantry battalion, a kandak, in the Afghan National Army (ANA). HQ was anxious. Would our group of volunteers be up to the challenge?

The group boarded a British C-130 Hercules April 6, bound for Kabul. From there, we traveled to an ANA camp within which is coalition camp Blackhorse. After in-briefings, the group set about its task, preparing the leadership of the ANA kandak before the troops arrived.

When the soldiers arrived, no non-

commissioned officers came with them. We had to train the officers to do both jobs. In the meantime, the kandak was drawing all of its equipment, from weapons to vehicles to personal gear – the kandak had to be built from scratch. This was the first time our group was noticed by the staff of the consolidated fielding centre (CFC) – we had helped the ANA kandak draw and issue its equipment in record time. But that was not to be our only accomplishment.

The CFC's Afghan staff mirrors the coalition side, and a mentor team of Afghan Army officers and NCOs to teach members of new kandaks. For lack of coaching, this team never got to help train new kandaks as coalition mentors preferred to do it themselves. We, however, took the approach that the ANA should train itself, and tried to help these trainers. This initiative was a great success, which again drew the attention of the CFC staff.

The most recent Canadian innovation involved the decision-making process. ANA kandaks are taught to use the US military decision-making process, a close cousin to our own operational planning process. But this process is too computer-intensive for Afghan personnel, given that they have neither the equipment nor the skills.

Accordingly, it was time to go "old-school". We dug out the old battle estimate, which is paper-based and in the form of a questionnaire, and therefore much more directed than the US process. This process was an instant success with the kandak staff, who quickly assimilated it.

Today, CFC considers the Canadian TFK team to be a model for other mentor teams. The centre regularly sends new mentor teams to shadow the Canadian team. And the centre made a peculiar request recently: "Can you send more Canadians, eh?"



Capt. Dylan Dewar teaches the intricacies of counter-ambush tactics to his ANA counterpart.

Le Capt. Dylan Dewar montre les subtilités des tactiques contre-embuscades à son homologue de l'ANA.

Des Canadiens façonnent l'ANA de demain

Par le Maj Sébastien Campagna

À la fin du printemps, la Force opérationnelle à Kandahar (FOK), dirigée par le Canada, a reçu une demande exceptionnelle de son quartier général : le Commandement régional Sud voulait que des militaires canadiens participent à la formation d'un nouveau bataillon afghan près de Kaboul. À ce moment-là, la FOK s'appêtait à remplacer ses unités canadiennes, dont la période de service tirait à sa fin. Le moment était loin d'être idéal.

On a tout de même adopté une solution novatrice : les FC tenteraient de trouver des militaires qui accepteraient de prolonger leur période de service. En tout, 17 personnes se sont portées volontaires : des soldats des armes de combat, des techniciens d'approvisionnement, des mécaniciens, des opérateurs radio et du personnel médical de la Force régulière et de la Réserve. Plus le

déploiement approchait, plus on recevait de renseignements sur la mission. Les volontaires devaient participer à la mise sur pied d'un bataillon d'infanterie, un kandak dans l'Armée nationale afghane (ANA). Le quartier général était un peu angoissé : notre groupe de volontaires serait-il à la hauteur?

Le groupe est monté à bord d'un C-130 Hercules britannique le 6 avril, à destination de Kaboul. Il s'est ensuite rendu à un camp de l'ANA où se trouve le camp de la coalition Blackhorse. Après avoir assisté à des exposés d'orientation, le groupe a commencé à préparer les dirigeants du kandak de l'ANA avant l'arrivée des soldats.

Lorsque les soldats sont arrivés, aucun sous-officier ne les accompagnait. On a dû former les officiers en vue des deux fonctions. Entre-temps, le kandak devait s'équiper, c'est-à-dire obtenir des armes, des véhicules et des effets personnels – l'unité partait de zéro. Il s'agissait de la

première fois que le centre consolidé de mise en service de l'équipement (CCMSE) remarquait notre troupe : nous avons aidé le kandak de l'ANA à obtenir et à distribuer son équipement en un temps record. Et ce ne serait pas notre dernière réalisation.

L'effectif afghan du CCMSE correspond à la coalition : une équipe de mentors formée d'officiers et de sous-officiers de l'Armée afghane devait former les nouveaux soldats des kandaks. Faute d'orientation, l'équipe n'a jamais eu l'occasion de former les nouveaux kandaks, car les mentors de la coalition ont préféré le faire eux-mêmes. Toutefois, nous estimons qu'il était préférable que l'ANA forme ses militaires, et nous avons plutôt tenté d'aider ces formateurs à le faire. L'initiative a connu un grand succès, et a une fois de plus attiré l'attention des dirigeants du CCMSE.

La plus récente réalisation canadienne concerne le processus de prise de décision. On apprend aux kandaks de l'ANA à

utiliser le processus de prise de décision des forces états-unienues, qui ressemble beaucoup à notre propre processus de planification opérationnelle. Cependant, ce dernier est beaucoup trop informatisé pour les Afghans, qui n'ont ni l'équipement, ni les capacités nécessaires.

Par conséquent, il a fallu revenir à la vieille école. Nous avons retrouvé l'ancien document d'évaluation de la situation, un questionnaire papier beaucoup mieux adapté aux soldats afghans que le processus états-unien. Le personnel du kandak a vite assimilé le nouveau processus, qui a immédiatement obtenu beaucoup de succès.

Aujourd'hui, le CCMSE considère la FOK canadienne comme une équipe modèle de mentors. L'établissement envoie régulièrement de nouvelles équipes de mentors pour observer l'équipe canadienne. Récemment, il a même présenté la demande suivante : « Vous pourriez nous envoyer d'autres Canadiens? »



Would you like to respond to something you have read in The Maple Leaf?

Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnws.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans La Feuille d'érable? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnws.ca

Par la poste :

La Feuille d'érable
SMA(PA)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

Runners achieve personal bests

By Christine Meyer

In conjunction with the Ottawa Race Weekend, more than 100 CF athletes from across Canada joined some 38 000 participants to compete in the CF National Running Championship May 29-30 in four race distances - 5- and 10-km, half- and full-marathon.

The 5-km race saw 8 886 participants at the start line. 4 Wing Cold Lake's Lieutenant Matt Setlack crossed the finish line with a time of 15:13.0, putting him 1st in the 5-km male open category and 3rd among all competitors.

"Today, I ran a personal best," he said. "I'll continue training in Cold Lake, and hope to return for the Army Run to see if I can beat my personal best again."

To become a better runner at longer distances, Lieutenant(N) Walter Cantwell, from CFB Esquimalt

worked on his speed. "The preparation for this 5-km has allowed me to do that with success," he said, "and now it is time to move on, for a possible marathon in the fall." Lt(N) Cantwell placed 1st in the 5-km male masters category.

The 10-km race was sold out, with a record 9 908 runners. Major Catherine Marchetti, from CF Support Unit (Ottawa), also ran a personal best, shaving more than a minute from her time and placing 1st in the 10-km female open category. "Running with other racers who are faster than you," she said, "pushes you to do better. I tried to pass as many people as I could."

Half- and full-marathon runners had an early start May 30. "I attribute my first-place half-marathon masters performance to great training, good conditions and clear focus on my goals," said Master Warrant Officer Steve

McNabb of CFSU(O). "My finishing time in this year's half-marathon was a personal best of 1:11:37, which was almost 2 minutes faster than last year."

"It's a great opportunity to meet other CF runners," said 12 Wing Shearwater's Second-Lieutenant Kristine Self, who placed 1st in the half marathon female masters category, "and it's extremely inspiring to see so many different people of all shapes, sizes and ages coming together to do something as challenging as running a race."

Sgt Frank Keeley, from CFB Wainwright, started running competitively in 2008. "By far, the people and the atmosphere made this event one of my best experiences in Canada. I was exhilarated when I won the Masters Gold," he said of his 1st-place finish in the full marathon male masters category.

Des coureurs établissent des records personnels

Par Christine Meyer

Les 29 et 30 mai, à l'occasion de la fin de semaine de courses d'Ottawa, plus de 100 athlètes des FC de diverses bases au pays se sont joints à quelque 38 000 personnes participant au Championnat national de course des Forces canadiennes, divisé en quatre volets : courses de cinq et de dix kilomètres, demi-marathon et marathon.

Lors de la course de cinq kilomètres, tenue le 29 mai, 8 886 participants ont franchi la ligne de départ. Le Lieutenant Matt Setlack, de la 4^e Escadre Cold Lake, a terminé la course en 15 min 13 s, remportant ainsi la première place chez les hommes dans la catégorie ouverte du volet de cinq kilomètres et la troisième place parmi tous les compétiteurs de la fin de semaine de courses d'Ottawa.

« Aujourd'hui, j'ai réussi mon meilleur temps, dit-il. Je vais continuer à m'entraîner à Cold Lake et j'espère pouvoir participer à la Course de l'Armée du Canada afin de voir si je peux établir de nouveaux records personnels. »

Afin de s'améliorer en tant que coureur de fond,

le Lieutenant de vaisseau Walter Cantwell, de la BFC Esquimalt, trouvait qu'il devait accroître sa vitesse. « Mon entraînement en vue de la course de cinq kilomètres m'a permis d'augmenter ma vitesse, affirme-t-il, et je dois maintenant passer à autre chose. Je participerai peut-être à un marathon cet automne. » Le Ltv Cantwell a remporté la première place dans la catégorie « maître » chez les hommes du volet de cinq kilomètres.

La course de dix kilomètres était comble : un nombre record de 9 908 coureurs y ont participé. La Major Catherine Marchetti, de l'Unité de soutien des Forces canadiennes d'Ottawa (USFC(O)), a également établi un nouveau record personnel, elle a retranché plus d'une minute à son record précédent. De plus, elle a remporté la première place chez les femmes dans la catégorie ouverte du volet de dix kilomètres. « Courir avec des personnes plus rapides que vous vous pousse à aller plus rapidement. J'essayais de dépasser autant de personnes que possible », explique-t-elle.

Les participants au demi-marathon et au marathon ont commencé tôt le 30 mai. « Si j'ai remporté la première

place dans le demi-marathon, catégorie « maître », c'est grâce à un très bon entraînement, à de bonnes conditions et à des objectifs clairs, explique l'Adjudant-maire Steve McNabb de l'USFC(O). Cette année au demi-marathon, j'ai établi un nouveau record personnel de 1 h 11 min 37 s, soit près de deux minutes de moins que l'année dernière. »

« Il s'agit d'une excellente occasion de rencontrer d'autres coureurs des FC et c'est très inspirant de voir un tel nombre de personnes de tailles et d'âges différents se réunir pour relever un défi et participer à une course », affirme la Sous-lieutenant Kristine Self, de la 12^e Escadre Shearwater, qui a remporté la première place dans le demi-marathon, catégorie « maître » chez les femmes.

Le Sergeant Frank Keeley, de la BFC Wainwright, participe à des épreuves de course depuis 2008. « C'était de loin l'une de mes meilleures expériences au Canada, grâce aux personnes et à l'atmosphère. J'étais exalté lorsque j'ai remporté la catégorie « maître », affirme-t-il en parlant de son classement au marathon chez les hommes.

RMC graduates class of 2010

The May 20-21 convocation and commissioning ceremonies at the Royal Military College of Canada in Kingston started on a high note, when Governor General Michaëlle Jean inspected a guard of honour comprising 100 scarlet-clad cadets, complete with a 21-gun vice-regal salute.

In the evening, during the spectacular sunset ceremony held on the RMC parade square, the precision drill team, the gun run, and an Aboriginal drum-in were very well received, and the RMC brass and reed and pipe and drum band and the highland dancers gave crowd-pleasing performances. The evening concluded with the flag ceremony and a splendid fireworks display.

The next day, fourth-year class members were commissioned in an impressive parade comprising more than 600 cadets from all years. The two-hours-plus ceremony included loud fly-pasts by a CF-18 Hornet



fighter and a CH-146 Griffon helicopter, and a rifle salute buttressed by howitzer guns.

The parade ended on a poignant note as the graduating class marched as one through the college's memorial arch, something that each RMC class does only twice - when the class first enters RMC and when it graduates.

Officer cadets perform the change of colour parties during RMC Kingston's May 20 sunset ceremony.

Les élèves-officiers changent la garde des drapeaux lors de la cérémonie du crépuscule, tenue le 20 mai au CMR Kingston.

La promotion 2010 du CMR

Les cérémonies de collation des grades et de remise des commissions tenues les 20 et 21 mai au Collège militaire royal du Canada (CMR), à Kingston, ont débuté en grand dans la matinée, quand Michaëlle Jean, gouverneure générale, a inspecté une garde d'honneur formée de 100 élèves-officiers portant leur tenue écarlate, pendant qu'on effectuait un salut vice-royal au cours duquel on a tiré une salve de 21 coups de canon.

En soirée, pendant la spectaculaire cérémonie du crépuscule, tenue au terrain de parade du CMR, l'équipe

d'exercice de précision, la course au canon, ainsi qu'une cérémonie autochtone du tambour ont beaucoup plu à l'assistance, et les prestations mettant en vedette l'harmonie, le corps de cornemuses et tambours et la troupe de danse écossaise du CMR ont enchanté la foule. La soirée s'est terminée par la cérémonie des drapeaux et de magnifiques feux d'artifice.

Le lendemain, les finissants de la quatrième année ont reçu leur commission d'officier dans le cadre d'une impressionnante parade, à laquelle ont participé plus

de 600 élèves-officiers de toutes les années. Cette cérémonie de plus de deux heures s'est déroulée sous les passages bruyants et à basse altitude d'un chasseur CF-18 Hornet et d'un hélicoptère CH-146 Griffon, suivis d'une salve à l'arme légère ponctuée d'un tir d'artillerie.

La parade a pris fin sur une note émouvante quand les finissants ont franchi en groupe l'Arche commémorative du collège, ce que chaque promotion du CMR ne fait que deux fois : la première à son arrivée au CMR et la seconde à son départ.

